



Entreprendre dans le Sud

agir  
pour  
l'eau

Entreprendre dans le Sud

agir  
pour  
l'eau



agir  
pour  
l'eau

Entreprendre dans le Sud



*L'ADN entrepreneurial ne fait pas partie du problème, mais fait partie des solutions.*

#### **Eau cœur de tous les défis !**

Une fois n'est pas coutume. Si ce nouvel opus d'Entreprendre dans le Sud met encore une fois les entrepreneurs de notre région en lumière, **ils ne sont pas LES STARS de ce numéro !**

**C'est bien L'EAU** sous toutes ses formes (douce, salée ou glacée), dans tous ses états (rare ou excessive) qui rythmera votre lecture au fil des pages. Le tout sous un angle original : celui de l'action concrète, de l'innovation tangible ou de la transformation remarquable, qui sont menées par Flore, Valentine, Pierre... Tous sont entrepreneurs, agriculteurs, jeune entreprise ou ETI confirmée, et nous adressent un même message : leur raison d'être est ou s'est retrouvée intimement liée à l'Eau, et ils ont ou vont construire des solutions.

**Ils ont choisi la même réponse face aux défis de l'eau : 0 % fatalité et 100 % mobilisés !**

Encore un point commun entre les entreprises et nous, Groupe Banque Populaire du Sud.

Car lorsque nous avons écrit notre stratégie pour 2030 (ADN 2030 en pages centrales), une évidence est apparue : si notre région vit aujourd'hui **tous** les enjeux liés à l'eau, nous nous devons de mettre **toutes** nos forces pour agir, ici et maintenant.

Pouvons-nous à nous seuls résoudre toute l'équation ? Bien sûr que non, mais notre capacité à accompagner la construction des solutions est puissante !

Bien évidemment, **nous serons FINANCEURS** des entreprises, des agriculteurs, des collectivités, des familles pour des projets d'investissement liés

à l'eau, en prêtant aux meilleures conditions, car il s'agit d'un enjeu vital pour notre société.

**Nous serons également INVESTISSEURS** en entrant au capital des start-ups innovantes qui construisent les solutions du futur pour la mer et l'eau, à travers des fonds dédiés ainsi que notre propre fonds, Sud Mer Invest.

Parce que nous avons la particularité de connaître des entreprises de la région qui vivent les problèmes liés à l'eau et des sociétés ou partenaires qui ont créé des solutions, **nous jouerons le rôle de CATALYSEURS** en organisant de belles rencontres qui faciliteront tout simplement les connexions-solutions !

Et enfin, **nous revendiquons un rôle de PROMOTEURS** du sujet de l'eau : l'eau n'a pas de prix, mais combien coûte en réalité un m<sup>3</sup> d'eau dans votre département ? Savez-vous que 20 % de l'eau potable est perdue dans les fuites du réseau d'acheminement ? Connaissez-vous la consommation d'eau quotidienne d'un Français et les solutions pour la modérer ? Nous voulons construire notre lucidité collective en sensibilisant dès l'école, avec notre partenaire CASDEN, en mettant en évidence le savoir scientifique et les solutions auprès de nos clients et de nos collaborateurs.

**Cet Entreprendre dans le Sud participe à ce point de lucidité sur le sujet de l'eau.**

Coopérative et locale, le Groupe Banque Populaire du Sud est fier des femmes et des hommes qui entreprennent avec talent pour définitivement rendre notre société également lucide sur le fait que **L'ADN entrepreneurial ne fait pas partie du problème, mais fait partie des solutions.**

À nous fidèlement d'en prendre soin autant que de l'eau sur notre territoire, et plus que jamais en 2026.

**Cyril Brun,**  
Directeur Général,  
Groupe Banque Populaire du Sud.

# SOMMAIRE

**p.6** CHEMDOC  
WATER TECHNOLOGIES

**p.10** LES SABLONS

**p.14** UNION DES VILLES  
PORTUAIRES D'OCCITANIE

**p.18** LA BAMBOUSERAIE EN  
CÉVENNES

**p.22** PARCE QUE CHAQUE GOUTTE  
D'EAU COMpte, LE GROUPE  
BANQUE POPULAIRE DU  
SUD SE MOBILISE SUR SON  
TERRITOIRE

**p.30** NYMPHÉA

**p.34** ALTISERVICE

**p.38** BIO-UV GROUP

**p.42** GREENPHAGE

**p.46** CAMARGUE  
PRODUCTION

**p.50** LES FORGES DE NIAUX

**p.54** ILLE ROUSSILLON



# CHEMDOC WATER TECHNOLOGIES

*Une longueur  
d'avance  
technologique pour  
valoriser et recycler  
l'eau*



Dirigeant :  
**Salvador Pérez**

Création :  
**2019**

Activité :

*Fabrication et  
conception d'unités de  
traitement des eaux*

Distinctions :



\* EcoVadis : société proposant des solutions logicielles applicatives conçues pour aider à gérer, mesurer et améliorer la performance des entreprises en termes de responsabilité sociétale (RSE) par rapport à l'environnement, les droits de l'homme, l'éthique des affaires et les pratiques d'approvisionnement durable.

## Quelle est la goutte d'eau qui a conduit à la création de CHEMDOC Water Technologies ?

« Avec plus de 20 ans d'expérience dans des entreprises leaders du secteur de l'eau, j'ai pu être à la fois témoin et acteur de la transformation des métiers de l'eau, marquée par de nouveaux enjeux liés à l'adaptation au changement climatique. Mon parcours est ponctué de moments clés, comme mes années en Espagne à la fin des années 1990, durant lesquelles j'ai participé à des projets pionniers sur le dessalement de l'eau de mer et la réutilisation des eaux usées par des techniques membranaires\* », développe Salvador. Comprenant que la disponibilité de l'eau allait devenir un élément capital de résilience pour les industries et la société en général, sa trajectoire l'a amené à positionner CHEMDOC Water Technologies sur ces thématiques en 2014. En se détachant des modèles de sous-traitance, l'entreprise développe des procédés novateurs de purification, de réutilisation et de recyclage des eaux, en synergie avec des partenaires industriels et des laboratoires de recherche tels que l'Office international de l'eau\* et l'INSA\* de Toulouse. CHEMDOC WT se distingue par la réduction de l'impact environnemental de ses traitements, en minimisant l'utilisation de produits chimiques, d'énergie et de béton. « Notre histoire, c'est celle d'une bande de passionnés, de techniciens et d'ingénieurs qui veulent réaliser leur rêve, même s'il semble déraisonnable », résume Salvador. Pourtant, avec CHEMDOC WT, les pieds sur terre, il construit aujourd'hui l'eau de demain.

## Comment l'entreprise surfe-t-elle sur la vague du recyclage des eaux par filtration ?

« Nous avons anticipé les effets qu'allaient provoquer le changement climatique et les objectifs de développement durable sur le marché de l'eau, en fabriquant notre premier pilote membranaire expérimental en 2014 », souligne le président. « Nos process permettent de réduire jusqu'à 80 % les prélèvements d'eau douce et de réutiliser plus de 90 % des volumes traités ». Les sécheresses de 2022 et 2023, en même temps que le lancement du « Plan

\* Techniques membranaires : techniques utilisant des membranes semi-perméables pour la filtration de l'eau, afin d'en séparer les contaminants et les impuretés.

\* Office international de l'eau (OIEAU) : association dont la mission est de promouvoir la gestion durable de l'eau à l'échelle mondiale et de faciliter la coopération entre les États, les organismes de gestion de l'eau et les autres acteurs concernés.

\* INSA : Institut national des sciences appliquées, qui forme des ingénieurs généralistes.

\* Innov Eau : projet de l'ADEME visant à soutenir des initiatives innovantes dans le domaine de la transition écologique et énergétique, en collaboration avec l'INSA et l'Institut européen des membranes.

eau » du gouvernement, mettent en lumière les solutions innovantes de CHEMDOC WT. « Nous développons des procédés novateurs de recyclage et de valorisation des eaux industrielles utilisant des technologies membranaires de nouvelle génération. Notre approche unique inclut le recyclage des membranes elles-mêmes, leur offrant une seconde vie. Cette innovation circulaire transforme la gestion de l'eau et des matériaux, redéfinissant ainsi le traitement des eaux pour les industriels », précise Salvador. Issus du travail permanent d'innovation au sein du département R&D, les procédés exclusifs et brevetés de CHEMDOC WT bénéficient d'une avance technologique. Que ce soit pour l'eau industrielle, l'eau potable ou le recyclage, l'entreprise propose une vaste gamme d'équipements. La maîtrise et la combinaison de tous les processus conventionnels et innovants – tels que les résines échangeuses d'ions, l'électrodéionisation, la filtration catalytique et membranaire – ont démontré leur efficience dans le temps et leur faible empreinte environnementale.

## Sa mission : servir l'avenir ?

Devenue une entreprise à mission en 2024, CHEMDOC WT est désormais reconnue comme un acteur pionnier de l'eau durable, tant pour l'industrie que pour les collectivités. S'appuyant sur ses avancées en R&D et ses références, la société a levé 4,5 M€ de capital en juillet 2024. « Cela va permettre, d'ici 2030, d'industrialiser nos solutions et de construire une nouvelle usine de production », précise Salvador. Labellisée « France 2030 » en septembre 2025 grâce au projet « Innov Eau\* » de l'agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME), CHEMDOC WT reste toujours en avance sur son temps pour relever les défis liés à l'eau. En effet, en octobre de cette année, elle a lancé le programme « BLUE » qui offre un accompagnement complet pour améliorer la performance hydrique, englobant études, matériels et services sur toute la chaîne de valeur. « Le 20<sup>ème</sup> siècle fut celui du pétrole. Le 21<sup>ème</sup> sera celui de l'eau douce », conclut Salvador Pérez.



©WELCOMETOTHEJUNGLE



©CHEMDOCWATER

Salvador Pérez

Le petit mot  
du banquier



**Philippe Quintino,**  
Chargé d'affaires Entreprises  
Banque Populaire du Sud  
centre d'affaires  
Aude-Hérault Entreprises  
Béziers (34).

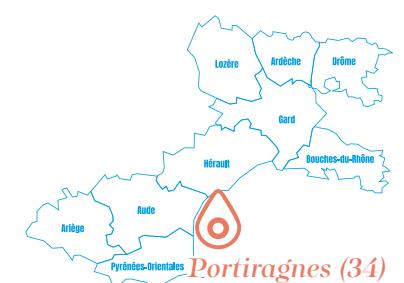
## Fiers de contribuer au succès d'une entreprise à mission

À la fin de l'année 2024, nous avons fait la connaissance de Salvador Pérez qui nous a présenté son affaire, son parcours et son secteur d'activité : le traitement de l'eau dans l'industrie. Pour soutenir le développement de l'entreprise et répondre à ses besoins, nous avons travaillé sur une solution de financement pour un ensemble d'unités de traitement. Il s'agit d'un dispositif dont le but est de garantir la mise en location des équipements chez les clients, tout en offrant une réponse rapide aux situations d'urgence liées à l'eau. Cela permet ainsi d'assurer la continuité des activités industrielles et de faciliter la production d'eau potable lors de périodes de sécheresse ou de rationnement. En parallèle de cette approche technique, nous avons également examiné les dimensions sociales de l'entreprise, notamment en collaborant sur un projet d'accord d'intérêssément afin de renforcer l'engagement des employés et de favoriser leur bien-être. CHEMDOC Water Technologies n'est pas une entreprise à mission pour rien !



## LES SABLONS

*Gestion des déchets, biodiversité et permaculture unique en Europe pour ce camping cinq étoiles*



Dirigeant :  
**Thierry Poirot**

Création :  
**1969**

Activité :

*Camping 5 étoiles et hôtellerie de plein air haut de gamme*

Distinctions :



## Des vignes aux étoiles : quelle est l'histoire des Sablons ?

Elle débute il y a 56 ans, lorsque la famille Ambrosini décide de transformer son exploitation agricole en camping afin d'offrir à la clientèle européenne un lieu d'exception. « Depuis, notre ambition est restée intacte et notre désir de nous surpasser et d'innover pour améliorer la satisfaction de nos clients n'a jamais été aussi fort », déclare Thierry Poirot, gendre du fondateur Jean-Pierre Ambrosini. Dans les années 1950, la famille acquiert une propriété agricole comprenant des bâtiments et 40 hectares de vignes et de landes en bordure d'une lagune. Vingt ans plus tard, face aux difficultés économiques de la viticulture et aux opportunités de développement touristique de la région, elle se tourne vers l'hébergement de plein air en créant un petit camping. Au fil des années, l'activité d'hébergement a pris le pas sur la viticulture... et les étoiles ont remplacé les vignes. Aujourd'hui, s'étendant sur 18 hectares avec un accès direct à la plage, les Sablons compte 2 restaurants, plus de 800 emplacements et hébergements haut de gamme, 4 piscines chauffées, dont un espace balnéo Sublio\*. La préoccupation environnementale y est clairement affirmée.

## Quels sont les secrets des Sablons pour garder les pieds sur terre... ou plutôt dans l'eau ?

Aujourd'hui, l'établissement, toujours propriété de la famille Ambrosini, fait partie de la chaîne de campings indépendants Sunélia\*. Thierry Poirot souligne que « tout en respectant les règles du socle commun de cette chaîne, nous préservons notre propre identité, guidée par une bonne étoile : le respect de la terre. Nous faisons tout pour la préserver ». Cela se traduit par des actions concrètes, notamment pour répondre à la problématique de l'eau, car l'essor du camping et l'amélioration des services peuvent entraîner des besoins accrus. Il convient de recenser « un espace de permaculture unique en Europe, qui valorise une gestion raisonnée de l'eau. Nous produisons plusieurs

tonnes de légumes et de fruits par an, répondant ainsi à la plupart de nos besoins », argumente le dirigeant. Et d'ajouter : « Pour optimiser chaque goutte d'eau, nous avons choisi d'aborder la gestion de la ressource en eau de manière globale, sur l'ensemble du périmètre et pour tous les usages ». À cet égard, des suivis réguliers des consommations permettent de contrôler l'utilisation de cette ressource. Un programme visant à détecter et gérer les fuites assure une utilisation optimale. La gestion des espaces verts intègre des pratiques de plantation adaptées et des arrosages économiques. Le recyclage de l'eau des piscines réduit le gaspillage, et le remplacement des réseaux de distribution en améliore l'efficacité. Des équipements hydro-économiques sont installés dans les hébergements, et l'isolation du réseau de défense incendie prévient les pertes d'eau tout en garantissant la sécurité.

## Demain, les Sablons continueront-ils d'être au rendez-vous du tourisme responsable ?

Thierry Poirot souligne que le tourisme responsable fait partie de l'ADN du camping et met en avant les récentes distinctions reçues par les Sablons : le premier prix du Développement Durable 2023 de la FNHPA\* et le prix du Meilleur camping, accueil et écoresponsabilité 2024 décerné par le label Camping Qualité. Sans oublier le prix Durabilité et Conscience environnementale attribué par l'ADAC\* en 2025. « Ces récompenses témoignent non seulement du travail accompli, mais aussi d'un encouragement à poursuivre cette démarche. De plus, l'eau, élément central du site, prend une nouvelle dimension grâce à l'arrivée de la technologie Sublio, une innovation inspirée par la nature ». Mais l'ambition de l'ancien diplômé de l'ESTP\* ne s'arrête pas là : « Je souhaite en outre y intégrer les principes de l'hydrologie générative\*, afin de réguler entièrement nos ressources en eau au sein de l'écosystème », conclut Thierry Poirot. Une véritable culture de l'eau douce se dessine donc aux Sablons !

\*Sublio : E-biotechnologie brevetée, 100 % naturelle et ultra précise, qui utilise des ondes pour polyfragmenter les minéraux de l'eau. Il s'agit d'une technologie d'hyperionisation unique au monde qui concentre et amplifie les bienfaits des eaux.

\*Sunélia : chaîne de campings qui se concentre sur l'offre d'expériences de vacances en pleine nature, tout en mettant l'accent sur le confort et la qualité des services.

\*FNHPA : Fédération Nationale des Hôtelleries de Plein Air.

\*ADAC : le prix de durabilité et de conscience environnementale de l'ADAC (Allgemeiner Deutscher Automobil-Club) récompense, au niveau européen, les projets, les entreprises ou les produits qui intègrent des pratiques durables.

\*ESTP : École spéciale des Travaux Publics, une grande école d'ingénieurs française.

\* Hydrologie régénérative : science de la régénération des cycles de l'eau douce par l'aménagement du territoire.



©CYRIL ARMADA



Thierry Poirot

## Le petit mot de la banquière



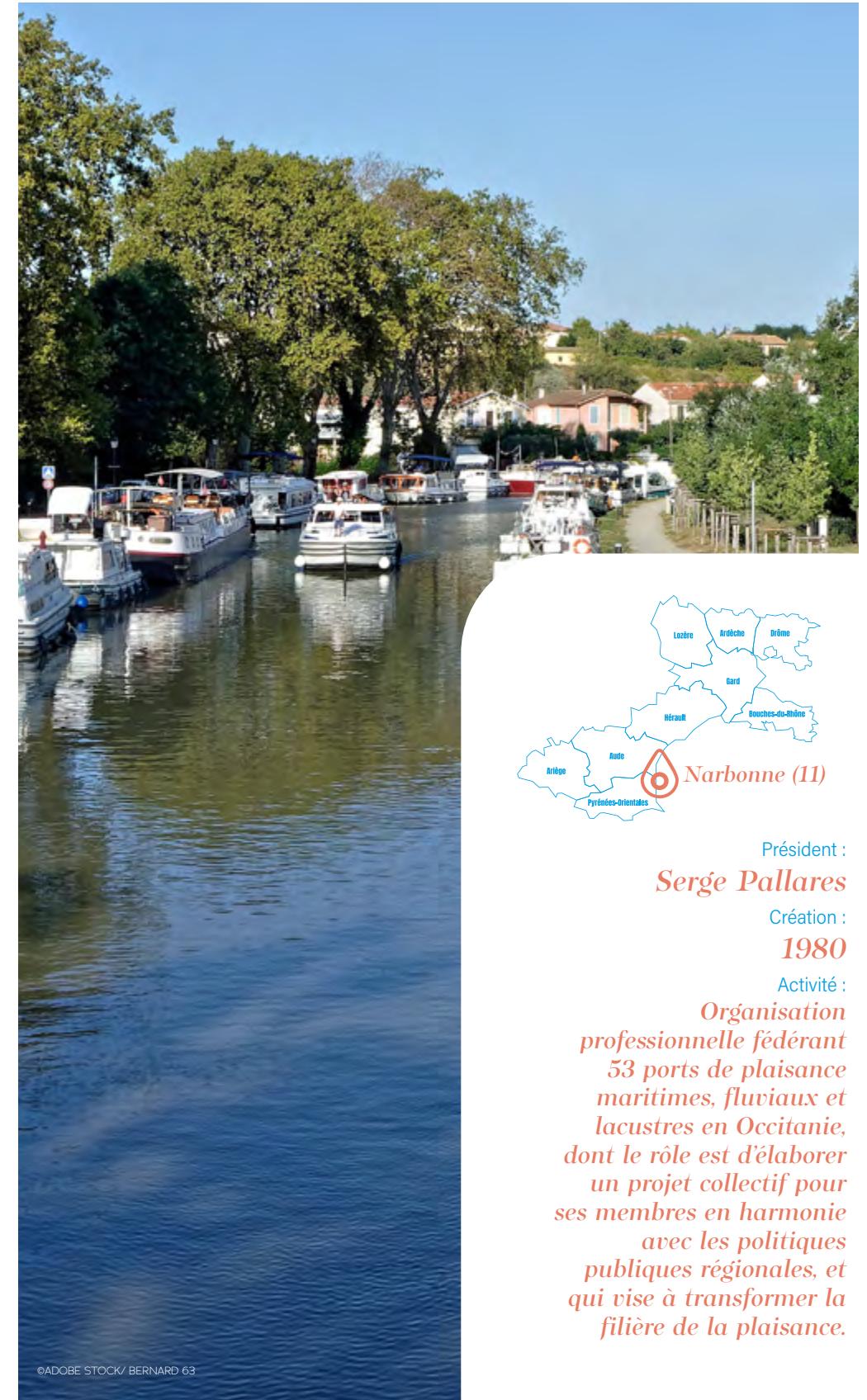
**Émilie Borios,**  
Chargée d'affaires Entreprises  
Banque Populaire du Sud  
centre d'affaires  
Aude-Hérault Entreprises  
Béziers (34).

## Fiers de soutenir les Sablons dans ses pratiques respectueuses des écosystèmes

Je suis fière d'accompagner Les Sablons dans cette aventure entrepreneuriale qui allie passion, innovation et respect de l'environnement. Au fil des ans, nous avons tissé des liens solides, fondés sur la confiance et la compréhension mutuelles. Notre relation avec Thierry Poirot et ses équipes va au-delà du cadre commercial, reposant sur des échanges respectueux. Grâce à notre connaissance de l'hôtellerie de plein air et à notre engagement en faveur de pratiques durables, nous avons mis en place des accompagnements sur mesure pour faciliter leur développement tout en respectant leur vision écoresponsable. Un exemple marquant de notre collaboration est notre soutien à la gestion de l'eau du bassin aquatique. Grâce à notre expertise, nous avons contribué à des projets innovants, tels que le recyclage des eaux usées, afin de lutter contre le stress hydrique.



©ADOBESTOCK/ MATTIEU COURS



©ADOBESTOCK/ BERNARD 63

## UNION DES VILLES PORTUAIRES D'OCCITANIE

*Protection marine  
et transition  
écologique pour  
l'ensemble des ports  
de plaisance en  
Occitanie*



Président :  
**Serge Pallares**

Création :  
**1980**

Activité :  
**Organisation professionnelle fédérant 53 ports de plaisance maritimes, fluviaux et lacustres en Occitanie, dont le rôle est d'élaborer un projet collectif pour ses membres en harmonie avec les politiques publiques régionales, et qui vise à transformer la filière de la plaisance.**

**L**'Union des Villes Portuaires d'Occitanie (UVPO), basée à Narbonne, regroupe 53 ports de plaisance maritimes, fluviaux et lacustres, s'étendant de Port-Camargue à Cerbère, et de Castelsarrasin à Beaucaire. Ces ports représentent plus de 80 % des 30 000 anneaux disponibles dans la région. En collaboration avec l'État et la Région Occitanie, l'UVPO s'engage à moderniser les infrastructures portuaires, à renforcer leur durabilité et à améliorer l'expérience des plaisanciers. L'une de ses priorités est la préservation de la « grande bleue » et de son environnement côtier.

« Il est impératif de créer un réseau régional solide pour mettre en œuvre une stratégie cohérente en faveur du développement durable de nos ports, tout en valorisant leur contribution à l'économie bleue, à la transition énergétique et à l'aménagement du territoire », explique Serge Pallares, président de l'Union depuis 15 ans.

## Depuis quand et comment l'Union « fait-elle la force » pour les villes portuaires d'Occitanie ?

L'association naît au début des années 1980 sous le nom d'Association des Ports du Languedoc (APLR), à l'initiative de plusieurs directeurs de ports de plaisance souhaitant collaborer. Son objectif est de promouvoir et de développer les ports de la région. Au fil des années, la filière plaisance évolue, tout comme les ambitions des acteurs du secteur. Conscients de l'importance des enjeux maritimes et économiques, les membres de l'association décident de se réinventer. En 2017, ils renomment leur réseau « Union des Villes Portuaires d'Occitanie » (UVPO), marquant ainsi leur volonté de rassembler les différentes entités au sein de la nouvelle région. Cette nouvelle appellation reflète non seulement la diversité des ports, qu'ils soient maritimes ou fluviaux, mais aussi l'engagement des villes portuaires à renforcer leur dynamique collective. L'Union noue alors des partenariats avec des acteurs institutionnels majeurs et des entreprises privées, favorisant ainsi le développement durable et le tourisme. « L'histoire de l'association s'est poursuivie sur les flots, avec des projets ambitieux et une vision collective, transformant l'Union en véritable fer de lance de la plaisance en Occitanie », commente Serge.

## En fédérant les ports de la Méditerranée, en quoi l'Union fait-elle de l'eau « sa grande affaire » ?

« C'est dans son ADN : l'Union est une aventure humaine, territoriale et maritime qui sauvegarde le lien fondamental entre les territoires portuaires et leur environnement naturel. À l'heure où les enjeux climatiques et la gestion des ressources en eau prennent une ampleur sans précédent, l'UVPO joue un rôle central dans la transition écologique, en visant à préserver l'environnement marin tout en développant les activités portuaires », clarifie le président. Affiliée à la Fédération française des ports de plaisance, l'Union régionale relaie sur le terrain les différentes

démarches portées au niveau national, comme celle de la certification Ports Propres\* ou encore le Label « Destination d'Excellence »\*. La campagne « Écogestes Méditerranée Occitanie » incite les plaisanciers à adopter des pratiques respectueuses de l'environnement dont le but est de réduire l'impact des activités de plaisance sur les milieux marins. « En 2023, une charte sur l'eau a été instaurée pour les gestionnaires de ports, les professionnels du nautisme et les plaisanciers d'Occitanie, entraînant une réduction de la consommation d'eau de 30 à 40 % », précise-t-il, et continue : « Nous mettons également en œuvre diverses initiatives, telles que l'électrification des quais, la gestion durable des déchets, la réduction des émissions, l'entretien des réseaux et une tarification incitative. Pour éviter le gaspillage, nous remplaçons les ressources traditionnelles par des alternatives, comme la réutilisation des eaux usées traitées, la récupération des eaux de pluie et le dessalement de l'eau de mer ».

## L'UVPO : un phare durable d'engagement pour la gestion de l'eau ?

« Sans aucun doute ! L'UVPO a jeté l'ancre dans la durabilité en alliant développement économique et préservation de l'environnement. L'objectif est d'impulser une démarche durable dans tous les ports de plaisance en intégrant la transition écologique dans l'ensemble des projets et en promouvant la protection marine. C'est notre feuille de route, Ambition 2029 », assure son « capitaine », qui garde le cap. Il conclut par un vif plaidoyer pour la création d'un parlement de la Mer Méditerranée, dont la mission serait de mettre en synergie les pays riverains unis pour préserver ses richesses « en faisant des ports des lieux exemplaires qui soient à la fois des refuges pour les marins et des phares pour demain ! ».



©UVPO



Serge Pallares

## Le petit mot des banquiers

### Fiers d'être engagés aux côtés de notre client sociétaire pour la protection de la « GRANDE BLEUE »



**Jean-Baptiste Brunaux,**  
Directeur d'agence adjoint  
Banque Populaire du Sud  
Narbonne (11)  
**& Laurent Almarcha,**  
Directeur adjoint du réseau  
Crédit Maritime Méditerranée  
Sète (34).

Nous devons souligner le rôle fédérateur de l'UVPO pour répondre aux enjeux climatiques importants auxquels nous sommes confrontés, ainsi que pour conserver et améliorer l'attrait touristique et économique. La Banque Populaire du Sud, à travers le rôle et les expertises de sa Banque de la Transition Énergétique et du Crédit Maritime Méditerranée, est un partenaire essentiel pour l'accompagnement des projets portuaires dans leur ensemble. Ces initiatives sont impulsées par différents acteurs économiques, qu'ils soient institutionnels en tant que gestionnaires des ports, ou qu'il s'agisse des entreprises souvent innovantes qui soutiennent ces transformations. Une relation de proximité, 100 % ultra locale !



©JEAN DU BOISBERRANGER



©PATRICK AVENTURIER

## LA BAMBOUSERAIE EN CÉVENNES

*Micro-aspersions et goutte-à-goutte pour une irrigation raisonnée*

À proximité d'Anduze, la Bambouseraie en Cévennes se révèle être bien plus qu'un simple parc exotique. S'étendant sur 34 hectares (dont 14 hectares dédiés à la visite ouverts au public), ce lieu unique en Europe invite à un voyage sensoriel à travers un monde végétal où se côtoient bambous, érables du Japon, camélias, ginkgos biloba et séquoias centenaires. Classé parmi les plus beaux jardins de France, il offre un cadre enchanteur où la nature s'épanouit dans toute sa splendeur. Toutefois, cette œuvre végétale ne se limite pas à sa beauté. « *La Bambouseraie n'a pas qu'une vocation contemplative... Elle a une mission écologique. Chaque geste compte dans notre quête de durabilité. Nous limitons notre consommation d'eau et recréons un écosystème pour préserver la biodiversité* », souligne avec passion Valentine Crouzet, la dirigeante de ce site emblématique et familial acquis par son arrière-grand-père Gaston Nègre en 1902.



Dirigeants :  
**Valentine Crouzet et Muriel Nègre**

Création :

**1856**

Activité :

**Jardin botanique**

Distinctions



## Quelles sont les racines de cette épopée végétale ?

L'aventure de la Bambouseraie débute en 1856 avec Eugène Mazel, passionné de botanique, qui acquiert le domaine de Prafrance à Générargues. « *Visionnaire et ingénieur, il perçoit l'eau comme l'une des clés de son projet d'acclimatation des plantes exotiques. Il crée en 1865 un réseau d'irrigation qui assure les apports en eau nécessaires* », explique Valentine. Eugène Mazel développe une collection exceptionnelle de végétaux, mais ses ambitions le mènent à la faillite. « *Le domaine renaît en 1902 grâce à Gaston Nègre, puis connaît un nouveau souffle en 1953, lorsque mon grand-père, Maurice Nègre, ouvre le site au public, en faisant l'un des premiers jardins privés accessibles avec un droit d'entrée* », poursuit Valentine. Depuis 1977, sa mère Muriel Nègre amplifie cet héritage, enrichissant les collections et développant le jardin sur les plans culturel et scientifique. Aujourd'hui, l'aventure se poursuit avec Valentine Crouzet, qui incarne une nouvelle génération.

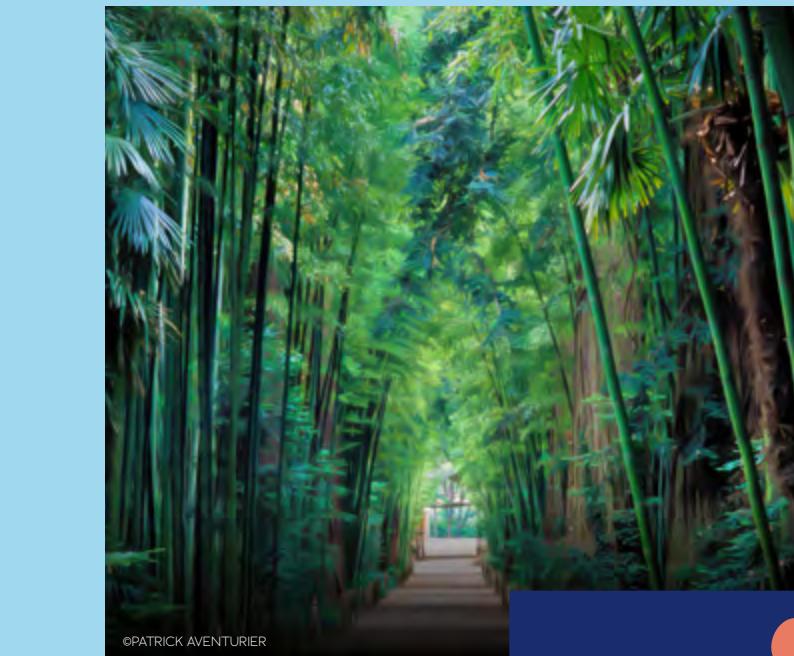
## Eau, nature et durabilité : comment la Bambouseraie sauvegarde-t-elle la synergie ?

Depuis 2006, la Bambouseraie a investi environ 1 300 000 € pour entretenir et pérenniser son système hydrique. Ce chantier inclut l'étanchéification du canal, la création de forages et l'installation d'une pompe de recirculation, en collaboration avec les services de l'État. Des échelles limnimétriques (servant à mesurer la hauteur d'eau) et des compteurs ont été installés le long du canal pour quantifier et maîtriser l'irrigation, avec 75 % de l'eau restituée dans la rivière. Jérémie Ville, chef jardinier, précise : « *Nous pratiquons une irrigation raisonnée par micro-aspersions et goutte-à-goutte, avec un réseau automatisé qui contrôle les horaires et les fréquences d'arrosage. Pour limiter l'évaporation, nous privilégions l'arrosage nocturne et utilisons le paillage pour conserver l'humidité au pied des plantes* ». Une grande partie du parc n'est pas irriguée : en

effet, cela n'est pas nécessaire grâce à des techniques de culture adaptées et à la présence de plantes matures qui n'ont pas besoin d'arrosage. « *Il est urgent de préserver les ressources naturelles, de développer des alternatives pour maintenir et restaurer l'équilibre écologique. C'est dans cette optique que nous avons créé des refuges pour oiseaux en collaboration avec la Ligue pour la Protection des Oiseaux* », affirme Jérémie.

## Quelle semence souhaite-t-elle faire germer pour demain ?

Enracinée dans l'histoire, tournée vers l'avenir, la Bambouseraie incarne plus que jamais l'audace botanique et la volonté de transmettre. De la vision pionnière d'Eugène Mazel à la passion actuelle de toute une équipe, elle continue d'évoluer et de s'enrichir, préservant ainsi son héritage tout en innovant pour répondre aux défis environnementaux contemporains. « *Nous préparons l'avenir en alliant excellence botanique, pédagogie et engagement pour la préservation du vivant. Cela se concrétise par des échanges réguliers avec d'autres jardins, collectionneurs et botanistes à travers le monde. L'éducation et la sensibilisation font partie de notre ADN : ateliers, parcours pédagogiques, jeux de piste et installations immersives invitent petits et grands à ralentir, contempler et comprendre le monde végétal* », conclut Valentine. Se promener ici, c'est sentir l'équilibre subtil entre l'Homme et la nature. La Bambouseraie porte avec fierté la marque collective des parcs nationaux de France « *Esprit parc national* ». En 2005, elle a obtenu le label « *Jardin remarquable* », suivi en 2008 par l'inscription du domaine à l'inventaire des monuments historiques. Pour toute l'équipe, contribuer à la préservation et à l'épanouissement de la Bambouseraie est sans aucun doute la plus belle des récompenses.



©PATRICK AVENTURIER



Valentine Crouzet et Muriel Nègre

*Le petit mot du banquier*



**Jean-Didier Warnesson,**  
Directeur centre d'affaires Entreprises  
Banque Populaire du Sud  
Gard-Ardèche-Lozère Entreprises  
Alès (30).

Accompagner la Bambouseraie de Prafrance au quotidien dans ses besoins d'investissements et de financement est un véritable privilège ! Connue dans le monde entier, elle met en valeur la région et diffuse son message éducatif à travers un jardin unique, très prisé tant par les habitants que par les touristes. Être à ses côtés, que ce soit pour le renforcement des murs de l'Amous\* ou pour la réhabilitation de l'ancien moulin situé dans la vallée du Gardon de Mialet, qui jouxte le parc botanique, illustre parfaitement notre ADN d'ultra localité.

\* L'Amous est une rivière du département du Gard, affluent du Gardon.

## Fiers d'être partenaires pour la sauvegarde de ce lieu enchanteur et magique



## PARCE QUE CHAQUE GOUTTE D'EAU COMpte, LE GROUPE BANQUE POPULAIRE DU SUD SE MOBILISE SUR SON TERRITOIRE.

Sommes-nous en route vers une pénurie des ressources en eau ? Le réchauffement climatique entraîne la raréfaction de cet élément essentiel, de plus en plus sollicité par des activités humaines et économiques qui consomment toujours davantage.

En effet, chaque année en Occitanie, 1,6 milliards de m<sup>3</sup> d'eau sont prélevés, à 42 % par l'agriculture, 38 % pour l'eau potable et 20 % pour l'industrie.

Conscient de l'ampleur de cette crise et fidèle à son modèle coopératif depuis plus de 150 ans, le Groupe Banque Populaire du Sud, constitué de ses quatre maisons – la Banque Populaire du Sud, la Banque Dupuy, de Parseval, le Crédit Maritime Méditerranée et la Banque Marze – prend ses responsabilités. Il s'affirme comme un acteur de référence en promouvant une culture environnementale et économique résolument tournée vers l'avenir. Pour son Sud, terre de soleil et de vent baignée par la Méditerranée, l'eau sera sa « grande cause sociétale ».

*« Pour l'eau, nous sommes mobilisés sur tous les fronts. Notre force de frappe doit servir à FINANCER, INVESTIR, CATALYSER et PROMOUVOIR des solutions concrètes pour la préservation et la gestion durable de cette ressource durable ».*

Cyril Brun, Directeur Général du groupe Banque Populaire du Sud.

Cette thématique tient une place majeure dans le plan stratégique ADN 2030, avec la mise en place d'une filière Eau mobilisant l'ensemble des compétences nécessaires, tant internes qu'externes.

## En tant que FINANCEUR.

Nous sommes présents pour soutenir financièrement, au travers des crédits, et stratégiquement, les initiatives de nos clients qui renforcent la durabilité et la préservation des ressources en eau. Nous nous positionnons comme le partenaire incontournable dans la concrétisation de leurs projets.

Plusieurs initiatives concrètes et novatrices sont mises en œuvre :

- Des unités de dessalement fournissent de l'eau douce à Saint-Cyprien (66) et sur l'Île des Embiez (83), tandis qu'une navette électrique silencieuse et écologique est mise en service à Sète (34). Parallèlement, le projet Eco-Ecrin sur l'étang de Thau (34) révolutionne l'ostréiculture durable en réduisant drastiquement son impact environnemental.
- L'innovation et la circularité sont également encouragées, notamment grâce à l'appui apporté à Cépralmar, un centre d'études pour la promotion des activités lagunaires situé à Sète, dans son projet de recyclage des filets de pêche.

Depuis 2022, la création de la Banque de la Transition Énergétique by BPS renforce le rôle de leader du Groupe Banque Populaire du Sud sur son territoire, en coordonnant et animant les synergies nécessaires au financement de la transition énergétique.

Cette initiative vise à répondre notamment aux enjeux cruciaux liés à l'eau, en proposant un accompagnement adapté aux besoins croissants des particuliers et des professionnels. Elle encourage l'adoption de solutions pionnières et durables, telles que les systèmes de récupération d'eau de pluie et les dispositifs d'irrigation économies.

*« Le rôle de la Banque de la Transition Énergétique est d'initier des actions et de communiquer sur notre engagement à accompagner les transitions, notamment dans le secteur de l'eau, afin de contribuer à la décarbonation de l'économie. Cela implique d'intégrer cette dimension dans notre compréhension des besoins de nos clients et dans notre approche proactive, non seulement en ce qui concerne l'eau, mais également en matière d'environnement et de durabilité ».*

**Nicolas Prat**, Directeur de la Banque de la Transition Énergétique by Banque Populaire du Sud.

©ADOBESTOCK/ROMAIN

## En tant qu'INVESTISSEUR.

Nous nous engageons en faveur du développement durable et de l'innovation en entrant au capital des sociétés de nos clients du secteur maritime, afin de soutenir leur croissance et favoriser leur transformation.

Notre appui se manifeste par des dispositifs qui complètent les solutions de financement classiques pour mieux répondre aux attentes des clients professionnels

Sud Mer Invest, société de capital d'investissement filiale à 100 % de la BPS soutient le développement des activités maritimes et littorales principalement sur l'arc méditerranéen. Ce fonds se concentre sur des secteurs clés tels que l'économie bleue, l'agroalimentaire, le tourisme durable et d'autres domaines susceptibles de favoriser la croissance économique, tout en prenant en compte les enjeux écologiques et sociaux des régions concernées.

La filière Next Innov offre un accompagnement sur mesure aux entreprises désireuses d'innover, en les soutenant depuis l'émergence de leurs idées jusqu'à leur mise en œuvre concrète. En tant que filière de la Banque Populaire du Sud, Next Innov se positionne comme un partenaire clé pour répondre à tous les besoins et à chaque étape du cycle de vie d'une entreprise innovante. Que ce soit à l'amorçage, durant la phase de croissance, lors de l'internationalisation ou même au moment de la transmission. Elle encourage les sociétés à adopter des pratiques responsables et à intégrer des technologies de pointe, en particulier dans la recherche de solutions pour relever les défis liés à l'eau.

*« Avec Sud Mer Invest, Next Innov et notre participation au fonds Blue Forward de Seventure – un fonds d'investissement dédié à l'innovation et au développement durable dans les secteurs liés à l'eau – le Groupe Banque Populaire du Sud dispose des outils nécessaires pour relever le défi de l'eau et avancer vers des solutions durables ».*

**Frédéric Planche**, Directeur de la filière Next Innov de la Banque Populaire du Sud.



Des projets ambitieux ont ainsi pu être soutenus :

- Aquatech, start-up montpelliéraise (34) spécialisée dans les technologies avancées pour la gestion et la purification de l'eau, a renforcé ses capacités de recherche et développement. Grâce à des solutions innovantes de traitement et de recyclage, ses systèmes optimisent l'utilisation des ressources en eau tout en garantissant une qualité exceptionnelle.
- De son côté, Ecocean, basée à Montpellier (34), est reconnue pour son expertise en techniques de nurserie et de préservation des habitats pour les juvéniles (cultures des post-larves marines, c'est-à-dire les nouveau-nés du grand large), a accéléré son déploiement sur des zones dégradées du littoral et à l'international, tout en participant au développement d'éoliennes flottantes en mer.

©REMY DUBAS

## En tant que CATALYSEUR.

Nous fédérons les synergies qui donnent lieu à des projets structurants visant à concilier développement économique et protection de l'environnement marin. Nous collaborons étroitement avec des acteurs-clé du secteur maritime, tels que Pôle Mer Méditerranée, l'Union des villes portuaires d'Occitanie (UVPO) et diverses institutions maritimes. En d'autres termes, nous faisons se rencontrer les acteurs économiques ayant des besoins liés à l'eau, avec ceux qui ont les solutions.

Plusieurs événements soutenus favorisent la coopération autour des enjeux liés à l'eau :

- **Le Blue Tech Show** qui se déroule à Canet-en-Roussillon (66) est un salon annuel dédié à l'économie bleue mettant en avant des entreprises innovantes.
- **Le Club des Entrepreneurs**, coorganisé avec Medvallée Montpellier (34), offre aux dirigeants et aux acteurs du secteur de la santé l'opportunité d'explorer les relations entre la santé et la gestion de l'eau, en mettant particulièrement l'accent sur la préservation de cette ressource et l'accès à une eau potable de qualité.
- **l'Open Tourisme Lab**, basé à Nîmes (30) et agissant en tant que catalyseur d'innovation pour un tourisme durable et performant, s'attaque aux défis liés à l'eau en intégrant des solutions pour optimiser sa gestion et réduire sa consommation.

## En tant que PROMOTEUR.

Nous sommes convaincus que notre engagement envers les enjeux liés à l'eau doit passer par l'acculturation de nos équipes, le soutien et la mise en lumière d'initiatives communautaires et la création de solutions novatrices pour garantir la préservation de cette ressource vitale.

L'implication de tous les collaborateurs doit se concrétiser par une mobilisation collective visant à promouvoir une culture d'engagement en faveur de la préservation de l'eau. Pour encourager cette dynamique, le Groupe Banque Populaire du Sud met en place diverses initiatives, telles que des conférences thématiques, des journées de ramassage de déchets et des ateliers de sensibilisation.

*Il est essentiel de faire comprendre aux collaborateurs les enjeux et les nouvelles problématiques liées à l'eau, afin qu'ils puissent devenir des relais éclairés auprès de nos clients. La sensibilisation et la formation sont donc primordiales.*

**Jean-Philippe Dubar**, Directeur de l'Engagement coopératif et RSE - Délégué de la Fondation Banque Populaire du Sud.



La Fondation d'entreprise de la Banque Populaire du Sud soutient plusieurs associations locales engagées dans la protection des mers et des océans, ainsi que dans la préservation de la ressource en eau.

Parmi elles :

- **Ensemble Valorisons l'Agly (66)** a pour projet de réhabiliter une cuve viticole afin de l'utiliser comme réserve d'eau pluviale, à des fins agricoles et comme rempart contre les incendies. Cette association a bénéficié du prix exceptionnel 2025 de la Fondation.
- **Oasis sauvage (34)** soutient la création et la restauration de zones humides pour favoriser la biodiversité.

Dans le cadre de ses investissements immobiliers, le Groupe s'engage à avoir un impact positif sur l'environnement. L'installation de récupérateurs d'eau sur le site de Saint-Estève (66) illustre son engagement envers la valorisation de cette ressource précieuse. En outre, le recyclage des eaux grises sur les sites de Cambacérès (34) et de Sète (34) s'inscrit dans une démarche visant à promouvoir une utilisation responsable de l'eau.

En réponse à la menace croissante du stress hydrique, le Groupe Banque Populaire du Sud se positionne comme un acteur clé de la préservation de cette ressource essentielle. Cet engagement s'inscrit naturellement dans sa mission en tant que banque coopérative locale, responsable et solidaire de son territoire.

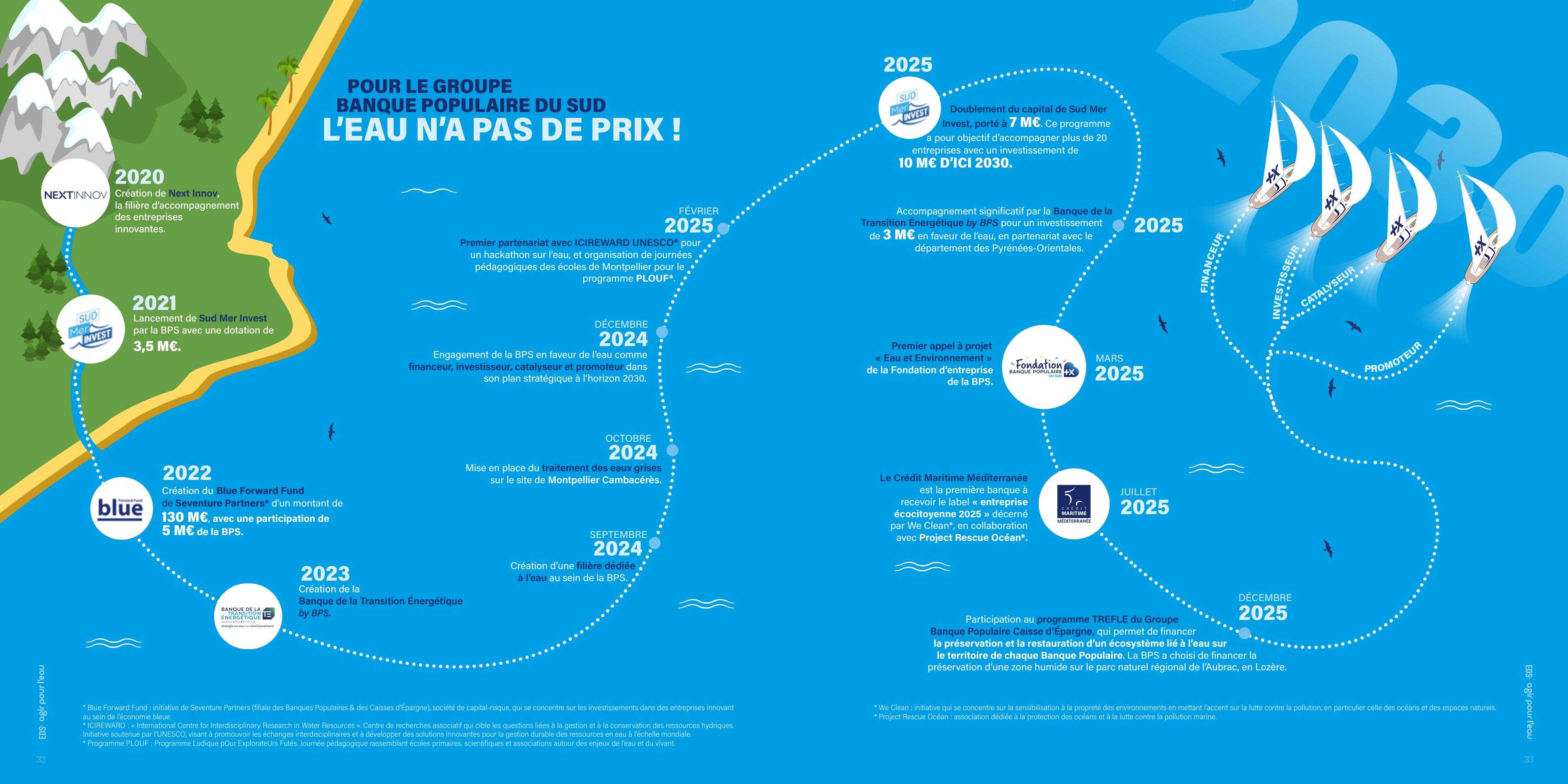
En alliant financement, investissement, sensibilisation et promotion à travers diverses initiatives et actions, le Groupe encourage une culture de responsabilité collective. En plaçant l'eau au centre de sa stratégie, il devient un catalyseur du changement nécessaire pour assurer un avenir durable à son environnement méditerranéen.



*Experts et solidaires, sur terre comme en mer.*

En 1905, le conseil des ministres pose les fondations de l'institution Crédit Maritime en France pour favoriser le développement des flottilles de pêche. Le 4 mai 1930, le Crédit Maritime Méditerranée inaugure son premier bureau à Sète, avant de s'étendre progressivement tout le long de l'arc méditerranéen avec l'ouverture d'agences à Mèze, Marseille, Port-Vendres, Martigues, Agde, le Grau-du-Roi, Port-la-Nouvelle et Montpellier. Il joue un rôle moteur dans le soutien des secteurs de la pêche, de l'aquaculture, du nautisme et de l'économie côtière, tout en diversifiant ses services vers des domaines innovants tels que la biotechnologie et les énergies renouvelables. Chaque jour, ses équipes accompagnent les collectivités, les ports, les professionnels et les particuliers dans leurs projets liés à la mer et aux zones côtières. Depuis plus de 120 ans, il joue un rôle clé dans les évolutions stratégiques de la pêche professionnelle et de la culture marine. C'est la pépite bleue du Groupe Banque Populaire du Sud.

**Isabelle Munier-Espeisse**,  
Directrice du réseau Crédit Maritime Méditerranée, Sète (34).  
*« Implantés au cœur des ports et des collectivités littorales, nous avons développé une expertise unique au service des activités maritimes : pêche professionnelle, cultures marines, nautisme, ainsi que les nouvelles filières émergentes de l'économie bleue. Aujourd'hui, face aux enjeux climatiques, la gestion responsable de l'eau est plus que jamais une priorité. Nos équipes se mobilisent aux côtés des acteurs du territoire. Notre vocation est simple : soutenir ceux qui font vivre la mer tout en préservant les ressources maritimes qui nous relient tous ».*



\* Blue Forward Fund : initiative de Seventure Partners (filiale des Banques Populaires & des Caisses d'Épargne), société de capital-risque, qui se concentre sur les investissements dans des entreprises innovant au sein de l'économie bleue.

\* ICIREWARD : « International Centre for Interdisciplinary Research in Water Resources », Centre de recherches associatif qui cible les questions liées à la gestion et à la conservation des ressources hydriques. Initiative soutenue par l'UNESCO, visant à promouvoir les échanges interdisciplinaires et à développer des solutions innovantes pour la gestion durable des ressources en eau à l'échelle mondiale.

\* Programme PLOUF : Programme Ludique pOur ExploratEurs Futés. Journée pédagogique rassemblant écoles primaires, scientifiques et associations autour des enjeux de l'eau et du vivant.

\* We Clean : initiative qui se concentre sur la sensibilisation à la propreté des environnements en mettant l'accent sur la lutte contre la pollution, en particulier celle des océans et des espaces naturels.

\* Project Rescue Océan : association dédiée à la protection des océans et à la lutte contre la pollution marine.



## NYMPHÉA

*Quand les plantes dépolluent les milieux aquatiques*



Dirigeants :  
**Flore & Philippe Prohin**

Création :  
**1990**

Activité :  
**Production de plantes aquatiques ornementales & épuratrices**

Distinctions :



**N**ymphéa, société située au Cailar en Petite Camargue, dans le Gard, se distingue par son expertise dans la production de plantes aquatiques ornementales et épuratrices, portée par la passion de sa dirigeante, Flore Prohin. Convaincue que l'horticulture doit transcender l'esthétique pour jouer un rôle essentiel dans l'écologie et la dépollution, elle perpétue l'héritage de son père, Philippe Prohin, visionnaire et fondateur de l'exploitation à l'aube des années 1990. Celui-ci, très vite, élargit ses activités vers des solutions écologiques et s'engage dans des projets de recherche en phytoépuration, un procédé utilisant les plantes pour dépolluer les milieux aquatiques. Ensemble, Flore et Philippe placent le développement durable au cœur de leur vision entrepreneuriale. Aujourd'hui, Nymphéa, l'un des leaders dans le domaine des plantes aquatiques, est un acteur clé de la phytoépuration en France.

## Quelle est la source de cette aventure ?

L'inspiration provient d'Amérique centrale, plus précisément du Nicaragua. Philippe Prohin, titulaire d'un bac et d'un BTS en machinisme agricole adapté aux régions tropicales, s'engage dans une mission de coopération dans le domaine de l'agriculture. Pendant deux ans, il découvre la richesse des milieux aquatiques et s'émerveille de leur diversité. Cette expérience lui fait prendre conscience de l'importance de préserver ces habitats fragiles et l'inspire à s'engager dans leur protection. À son retour en France, il décide de se lancer dans le développement de plantes de bassin. Depuis 2017, sa fille Flore l'assiste dans la gestion de l'entreprise, après une courte expérience dans le monde du transport. Tout comme son père, elle est passionnée par le vivant et considère que « *la préservation de l'eau est un enjeu crucial de notre époque. L'objectif est de sensibiliser chacun à l'importance d'une pièce d'eau, qui va bien au-delà de son aspect contemplatif. Nous avons à cœur de donner du sens : donne à la terre, et la terre te le rendra* ». Un principe qui guide ses actions au quotidien.

## Comment faire fleurir la vie dans l'eau ?

Nymphéa travaille sur le génie végétal. « *La plante, à l'aise dans un écosystème, va automatiquement rendre les services que l'on va lui demander* », explique Philippe. Les horticulteurs spécialisés dans les plantes aquatiques sont rares en France, et ceux qui se consacrent aux plantes épuratrices le sont encore davantage. L'entreprise est passée maître en la matière grâce à un substrat de culture qui a demandé plusieurs années de mise au point. « *Nous avons élaboré une formule spécifique de substrat aquatique pour plantes hélophytes – dites « de berge » – mais aussi pour nénuphars et lotus. Ce procédé permet de garantir un excellent développement et une vigueur optimale des plantes* », précise Flore, avant de continuer : « *Tous nos bassins sont un refuge pour les insectes, comme les libellules, ainsi que pour les grenouilles ou encore les poules d'eau*. Afin de recréer un écosystème aquatique, il est important de connaître les caractéristiques du lieu et l'endroit où il sera installé. Ce biotope doit être stable afin que la vie puisse s'épanouir en toute sérénité ». Ainsi, les plantes jouent un rôle essentiel dans l'écosystème du bassin, car elles permettent d'éliminer ou de fixer les substances nocives. « *Parmi ces solutions, l'implantation de filtres plantés de roseaux est particulièrement efficace* », détaille Flore. Ces systèmes sont autonomes à 95 %, allant de la plantation de la graine à l'installation en milieu récepteur.

*ainsi que pour les grenouilles ou encore les poules d'eau. Afin de recréer un écosystème aquatique, il est important de connaître les caractéristiques du lieu et l'endroit où il sera installé. Ce biotope doit être stable afin que la vie puisse s'épanouir en toute sérénité ». Ainsi, les plantes jouent un rôle essentiel dans l'écosystème du bassin, car elles permettent d'éliminer ou de fixer les substances nocives. « Parmi ces solutions, l'implantation de filtres plantés de roseaux est particulièrement efficace », détaille Flore. Ces systèmes sont autonomes à 95 %, allant de la plantation de la graine à l'installation en milieu récepteur.*

## Nymphéa, plante durable ou éphémère ?

Forte de trente années d'expérience, Nymphéa se positionne comme un acteur majeur dans le domaine des milieux humides et aquatiques. Cette expertise, associée à son éthique de production durable, lui confère un caractère unique. « *Nous utilisons des produits phytosanitaires autorisés portant le label "Agriculture Biologique sans aucun pesticide", uniquement de l'eau de forage, et le désherbage est manuel. Nous confectionnons nos propres purins et recyclons nos déchets verts. Nous possédons deux sites de production d'une superficie totale de 5 hectares, un hangar logistique de 1 000 m<sup>2</sup>, ainsi que 2 quais pour assurer l'emballage et l'expédition des commandes* », expose Flore. Le secret de la longévité de Nymphéa réside dans le respect du végétal et du vivant. Un secret partagé dans un référentiel de bonnes pratiques publié par l'AFNOR concernant la production de végétaux aquacoles. Dès 2011, Philippe Prohin a reçu des Banques Populaires le Prix national de la Dynamique agricole. En 2025, Flore remporte le prix de la Dynamique agricole Banque Populaire du Sud, preuve que, chez les Prohin, Nymphéa est un véritable héritage durable !

*Nous utilisons des produits phytosanitaires autorisés portant le label "Agriculture Biologique sans aucun pesticide", uniquement de l'eau de forage, et le désherbage est manuel. Nous confectionnons nos propres purins et recyclons nos déchets verts. Nous possédons deux sites de production d'une superficie totale de 5 hectares, un hangar logistique de 1 000 m<sup>2</sup>, ainsi que 2 quais pour assurer l'emballage et l'expédition des commandes* », expose Flore. Le secret de la longévité de Nymphéa réside dans le respect du végétal et du vivant. Un secret partagé dans un référentiel de bonnes pratiques publié par l'AFNOR concernant la production de végétaux aquacoles. Dès 2011, Philippe Prohin a reçu des Banques Populaires le Prix national de la Dynamique agricole. En 2025, Flore remporte le prix de la Dynamique agricole Banque Populaire du Sud, preuve que, chez les Prohin, Nymphéa est un véritable héritage durable !



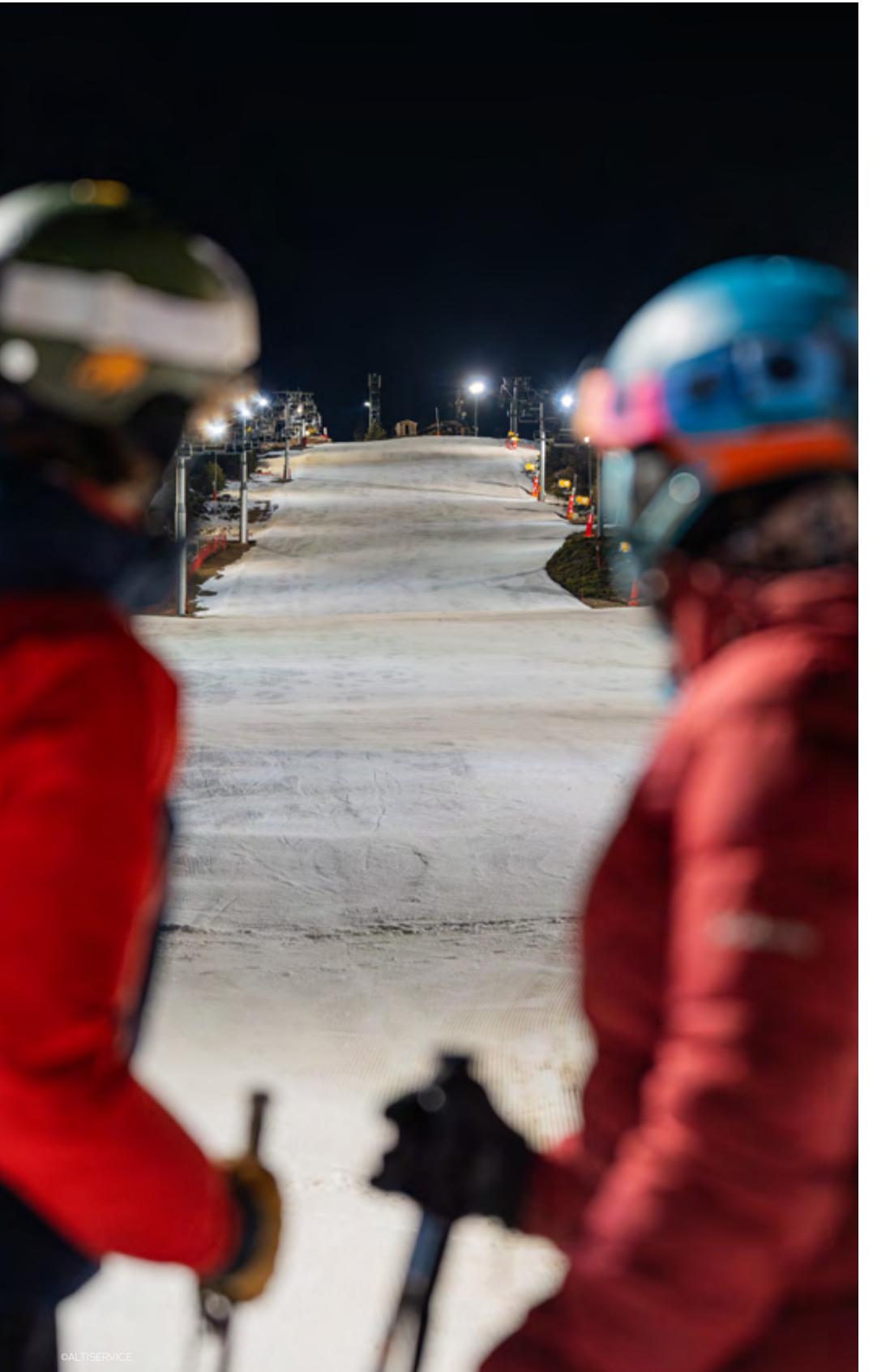
Flore et Philippe Prohin

**Le petit mot  
de la banquière**



**Sabrina Redon,**  
Directrice de l'agence Agriculture  
Banque Populaire du Sud  
Caissargues (30).

Notre relation avec la famille Prohin, construite sur la confiance et l'écoute, s'étend sur de nombreuses années. Nous avons soutenu leurs ambitions en mettant à profit notre expertise pour favoriser leur développement. Grâce à notre accompagnement, Nymphéa a élargi ses activités en établissant des partenariats avec des jardineries pour promouvoir des pratiques agricoles durables. La transition de la gérance de Philippe à sa fille Flore représente une belle transmission de savoir-faire, renforçant ainsi leur engagement sociétal. Leur modèle d'exploitation durable mérite d'être salué, c'est pourquoi ils ont été lauréats en 2025 pour le Prix de la Dynamique agricole Banque Populaire du Sud dans la catégorie performance technique. Ensemble, nous croyons en une agriculture respectueuse de notre planète, tout en valorisant le savoir-faire des agriculteurs.



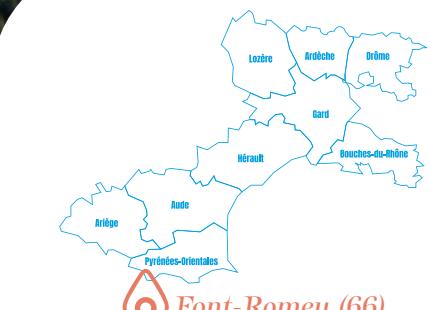
©ALTISERVICE



## ALTISERVICE

*La meilleure neige  
avec le moins d'eau*

« Nous n'héritons pas de l'eau de nos ancêtres, nous l'empruntons à nos enfants », Jacques Alvarez, directeur de la station de ski de Font-Romeu Pyrénées 2000, située dans le parc naturel des Pyrénées catalanes, donne le ton ! Cette citation illustre l'engagement responsable de la société Altiservice, qui gère non seulement Font-Romeu Pyrénées 2000, mais aussi le plus grand domaine skiable des Pyrénées françaises, celui de Saint-Lary, au cœur de la vallée d'Aure. Que ce soient des riders aguerris, des randonneurs matinaux ou des skieurs débutants, la société promet une expérience inoubliable sans compromettre la nature. Altiservice investit de manière significative pour optimiser l'utilisation de l'eau, notamment en renforçant le réseau de neige de culture afin de garantir l'enneigement des pistes. Par ailleurs, la société s'engage à préserver la biodiversité, à réduire son impact énergétique, à soutenir l'emploi local... entre autres initiatives.



Font-Romeu (66)

Dirigeant :  
Jacques Alvarez

Création :  
2019

Activité :

Gestion du domaine skiable de  
Font-Romeu Pyrénées 2000 (Pyrénées-  
Orientales) et de celui de  
Saint-Lary  
(Hautes-Pyrénées)

Distinctions :



## Quel est le coup de piolet fondateur de cet environnement skiable ?

L'histoire du ski à Font-Romeu commence avec l'ouverture du Grand Hôtel en 1913, établissant ainsi la station comme un lieu de villégiature de haute altitude. Dès 1921, elle se distingue par l'organisation des sports d'hiver, devenant l'une des plus anciennes stations des Pyrénées. L'installation de remonte-pentes en 1937, le premier téléski des Airelles en 1950, suivis de l'installation de canons à neige en 1976, un précurseur pour l'enneigement de culture, puis, en 1992, la fusion de Font-Romeu et Pyrénées 2000 marquent des étapes clés dans l'évolution de la station. En 2002, le SIVU\* Font-Romeu-Bolquère est formé pour gérer le domaine, et Altiservice en prend la délégation jusqu'en 2022, année où une nouvelle convention pour 25 ans est signée. « Avec 93 % du domaine skiable couvert par de la neige de culture, nous avons sécurisé le produit "ski". Pour autant, la station s'oriente vers une offre "quatre saisons". L'hiver dernier, nous avons inauguré la télécabine Airelles Express. Cet été, nous avons réalisé des aménagements incluant des activités ludiques et des itinéraires piétons. Aujourd'hui, le domaine propose 45 pistes, tout en mettant l'accent sur l'optimisation de l'eau et l'adaptation climatique pour garantir sa pérennité », commente Jacques Alvarez.

## Que fait Altiservice pour que l'eau et la neige soient toujours tout schuss ?

« Dans les années 2000, nous avons pris conscience de la nécessité de limiter notre prélevement dans le milieu naturel, en réponse aux enjeux environnementaux croissants », déclare le directeur de la station. La solution proposée par Altiservice a pour objectif de réduire le volume d'eau prélevé tout en optimisant la transformation de chaque mètre cube d'eau en neige. « Nous avons mis en place un point de captage et de pompage unique, relié directement au barrage hydroélectrique des Bouillouses. Cette initiative permet d'économiser 200 000 m<sup>3</sup> d'eau par saison », précise-t-il. Parallèlement, l'implémentation de technologies avancées telles que le LiDAR\* et le GPS

dans chaque dameuse permet un suivi instantané de la hauteur de neige. Cela facilite une adaptation rapide des interventions pour garantir des conditions optimales sur les pistes, tout en contribuant à une réduction supplémentaire de 50 000 m<sup>3</sup> d'eau prélevée chaque année. Il convient également de souligner la forte densité d'enneigeurs, avec 93 % de la surface équipée. « Ainsi, nous garantissons l'ouverture de notre domaine skiable et assurons la pérennité du manteau neigeux pendant les 120 jours d'exploitation nécessaire. Grâce à ces efforts, nous produisons plus de neige tout en prélevant moins d'eau dans le milieu naturel, contribuant ainsi à une gestion durable de cette précieuse ressource », ajoute Jacques.

## Demain, ces conditions permettront-elles aux enfants de faire encore des bonhommes de neige ?

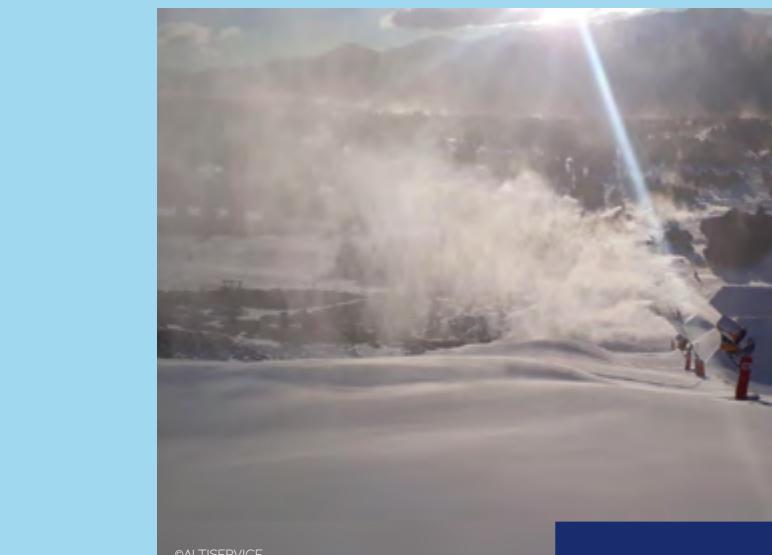
« Aujourd'hui, les enfants s'épanouissent sur la plus grande zone ludique et sécurisée des Pyrénées, qui leur est entièrement dédiée sur 25 hectares, avec des pistes thématiques inspirées des animaux de la région. Demain, ils continueront à faire des bonhommes de neige, car nous nous engageons chaque jour à adopter des pratiques éthiques et responsables sur les plans social, environnemental et économique », conclut avec conviction Jacques Alvarez. Altiservice œuvre sur le long terme en faveur du recyclage des déchets, de la préservation de la biodiversité, de l'inclusion sociale au travers d'initiation au ski pour les enfants défavorisés de la région, et du soutien à l'emploi local, visant à assurer la durabilité de la vie en montagne. Des actions concrètes illustrent cet engagement : l'hiver dernier, en collaboration avec TchaoMégot\*, Altiservice a collecté 58 320 mégots, qui ont été recyclés en 14,6 kg d'isolant. Cette initiative a permis d'épargner 29 160 m<sup>3</sup> d'eau, soit l'équivalent de 11,7 piscines, et d'éviter l'émission de 183 kg de CO<sub>2</sub>. Pour preuve ? Altiservice est le premier et seul gestionnaire de domaines skiables et de téléphériques urbains en France à être labellisé LUCIE ISO 26000\*.

\* SIVU : Syndicat Intercommunal à Vocation Unique.

\* LiDAR : acronyme de Light Detection and Ranging désignant une technologie de télédétection qui utilise des impulsions laser pour mesurer des distances.

\* TchaoMégot : start-up distribuant des dispositifs de collecte des mégots, et qui en organise ensuite la dépollution et le recyclage. Plusieurs sites centraux de la BPS en sont équipés.

\* LUCIE ISO 26000 : distinction certifiant que l'entreprise respecte les principes de responsabilité sociétale conformément à la norme ISO 26000. Cette norme guide les organisations dans leur engagement envers le développement durable, en intégrant des pratiques éthiques et responsables sur les plans social, environnemental et économique.



©ALTI SERVICE



Jacques Alvarez

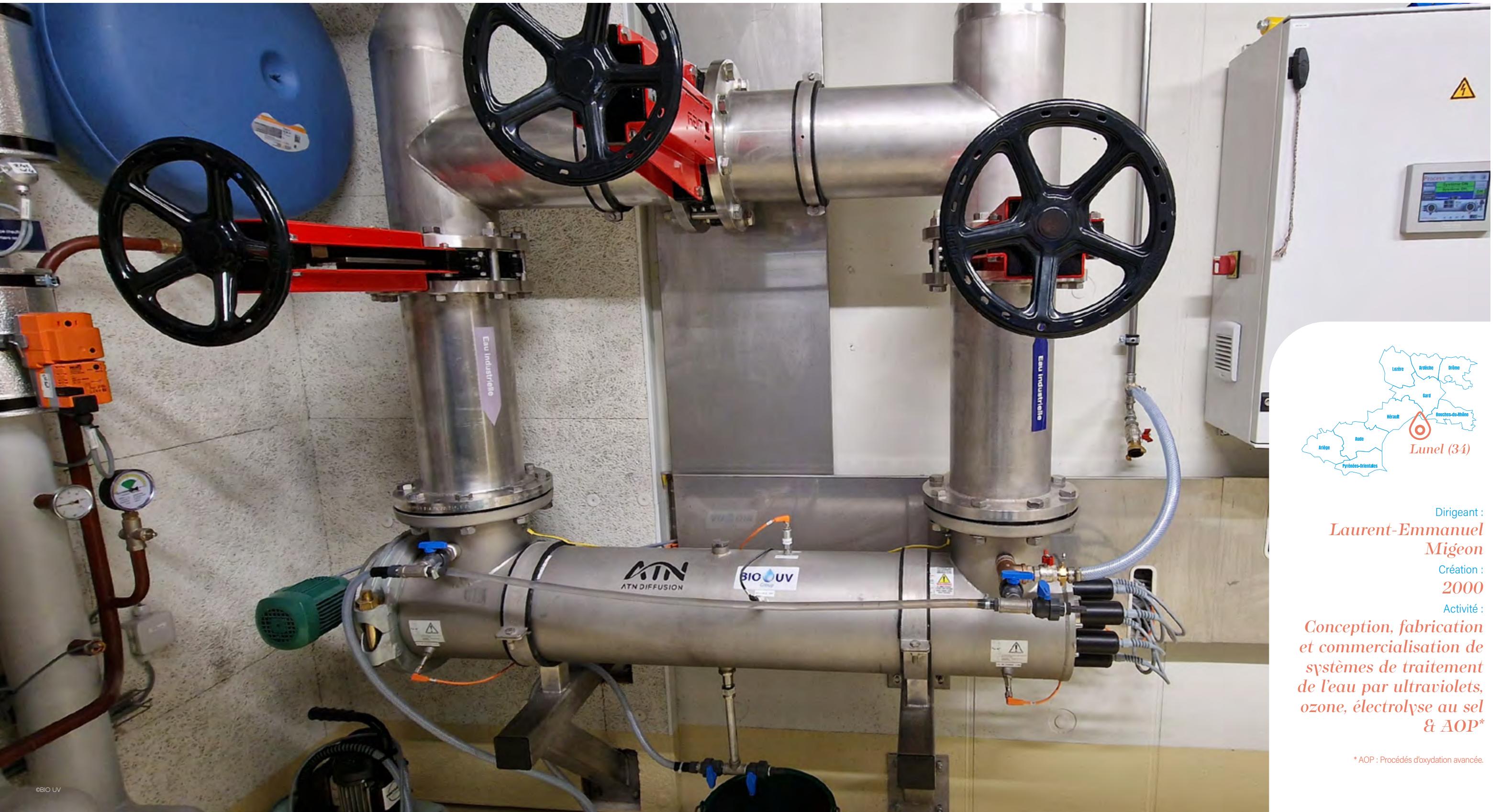
*Le petit mot  
du banquier*

## Fiers d'accompagner des actions durables au sommet des cimes pyrénéennes



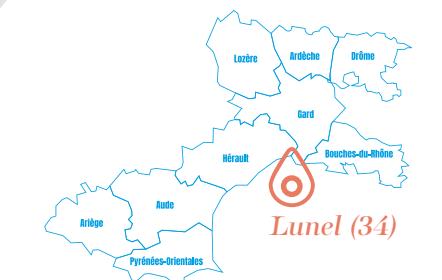
**Jeoffrey Chanez,**  
Directeur de l'agence  
Banque Populaire du Sud  
Font-Romeu (66).

La relation entre la Banque Populaire du Sud et Altiservice s'inscrit dans une histoire commune, construite sur la confiance, la proximité et un engagement durable. Présents aux côtés de la station lors de ses grandes étapes de développement, nous avons joué un rôle clé en accompagnant les investissements structurants, tant sur le domaine skiable que sur l'ensemble de l'offre touristique. Ces éléments contribuent aujourd'hui à faire rayonner la station bien au-delà de sa vallée d'origine. Notre différence réside dans notre implantation ultra locale, une équipe qui connaît parfaitement le territoire et ses enjeux et une capacité de co-construire des solutions adaptées, réactives et pérennes. Ensemble, nous partageons une vision commune : faire vivre la montagne toute l'année, renforcer son attractivité et soutenir une économie locale dynamique, tournée vers l'avenir.



## BIO-UV GROUP

Leader européen du traitement de l'eau sans chimie



Dirigeant :  
**Laurent-Emmanuel Migeon**

Création :  
**2000**

Activité :

**Conception, fabrication et commercialisation de systèmes de traitement de l'eau par ultraviolets, ozone, électrolyse au sel & AOP\***

\* AOP : Procédés d'oxydation avancée.

**E**n 2025, BIO-UV Group célèbre fièrement ses 25 ans d'existence. Avec un chiffre d'affaires consolidé approchant 40 millions d'euros en 2024 et une équipe de 160 collaborateurs, le groupe s'impose sur le marché international, plus de 50 % de ses ventes se réalisant à l'export. Spécialisée dans le traitement de l'eau sans produits chimiques, cette entreprise française est devenue un leader mondial grâce à ses technologies de désinfection innovantes et écoresponsables, telles que l'ultraviolet, l'ozone, l'électrolyse au sel et divers procédés d'oxydation avancée. « Ces 25 années témoignent de notre détermination et de notre expertise dans ce domaine. Nous savons nous adapter, innover et croître à l'international pour rester un acteur de référence et respectueux de l'environnement », déclare Laurent-Emmanuel Migeon, PDG de BIO-UV Group depuis 2023. Arrivé en 2018 chez BIO-UV Group au poste de Directeur Administratif et Financier et Directeur Général adjoint, il a pris la présidence du groupe au départ en retraite du fondateur en 2023.

## De la piscine privée à la désinfection de l'eau dans 70 pays, BIO-UV Group à la conquête du monde !

L'histoire débute ainsi... « *En quête d'une alternative au chlore pour traiter l'eau de sa piscine, Benoît Gillmann, fondateur de BIO-UV Group, découvre la technologie UV-C\** ». Cela marque le lancement de la société en 2000 », explique Laurent-Emmanuel Migeon. Puis, BIO-UV Group connaît plusieurs moments-clé. En 2004, l'entreprise obtient l'agrément du ministère de la Santé pour la déchloramination des piscines publiques. En 2011, elle entre sur le marché du traitement des eaux de ballast\*. En juillet 2018, son introduction en bourse sur Euronext Growth permet de lever 10 millions d'euros. Suivent deux augmentations de capital : 12,7 millions d'euros en octobre 2020 et 8 millions d'euros en février 2025, financements qui soutiennent son expansion et son internationalisation. En 2019, elle acquiert Triogen, une filiale écossaise de Suez spécialisée dans le traitement de l'eau par ozone et UV. En 2021, elle renforce sa position en achetant Corelec, fabricant français d'électrolyseurs au sel pour la piscine résidentielle.

### Quelle est la formule magique du groupe pour désinfecter l'eau ?

« Nous mettons en œuvre des technologies éprouvées, telles que les rayons UV-C, l'ozone et l'électrolyse au sel. Les rayons UV-C sont reconnus pour leurs propriétés germicides depuis plusieurs décennies. Leur capacité à détruire virus et bactéries est exploitée dans diverses applications de désinfection depuis le début du 20<sup>ème</sup> siècle. Toutes nos solutions s'appuient sur des principes de traitement inspirés par la nature et s'inscrivent dans une démarche écologique de développement durable », explique Laurent-Emmanuel. Ainsi, BIO-UV Group s'attaque aux problématiques liées aux effets néfastes du chlore dans les piscines, ainsi qu'à l'utilisation de produits chimiques pour le traitement de l'eau. Dans le secteur maritime, l'entreprise travaille à prévenir le transfert d'espèces invasives. Dans les domaines publics et industriels, elle met en œuvre des

solutions pour sécuriser les eaux usées et optimiser leur réutilisation, tandis qu'en aquaculture, la désinfection de l'eau est essentielle pour garantir la survie des espèces élevées et respecter les normes de sécurité alimentaire. Pour témoigner de la performance de ses procédés et de ses équipes, le spécialiste du traitement de l'eau a été choisi pour équiper le site des JO de Paris 2024 ainsi que deux piscines emblématiques de Dubaï, alliant prouesses techniques et exigences extrêmes en matière de qualité de l'eau.

### Engagement : « Sans chimie » ! Pour toujours ?

« Nous sommes engagés, depuis les débuts de l'entreprise en 2000, dans la préservation de l'environnement. Dans un contexte de crise climatique majeure et de mise en tension de la ressource, nos solutions de traitement de l'eau sans chimie ajoutée permettent de contribuer à la préservation des écosystèmes terrestres et marins et à l'optimisation de la ressource en eau. Parmi nos récents succès commerciaux, l'entreprise est fière de soutenir les armateurs engagés dans la transition écologique en mettant à flot des voiliers pour le transport de marchandises », argumente Laurent-Emmanuel. BIO-UV Group évalue chaque année l'impact de ses systèmes sur l'environnement et la santé. Au cours des 3 dernières années, l'entreprise a épuré 2,6 milliards de m<sup>3</sup> d'eau, contribuant à réduire les pathogènes. Elle a également permis d'économiser 38 millions de m<sup>3</sup> d'eau via la réutilisation des eaux usées. Enfin, BIO-UV Group a évité 21 tonnes de chloramines dans les piscines publiques en limitant l'usage du chlore. Ainsi, par la vente de ses systèmes de traitement de l'eau, BIO-UV Group contribue à 9 des objectifs de développement durable des Nations Unies, dont celui qui vise à fournir un accès équitable à l'eau potable, à l'hygiène et à l'assainissement pour tous d'ici 2030, notamment pour les populations vulnérables. « Cet objectif inclut la gestion transfrontalière de la ressource en eau, qui est essentielle à la coopération et à la paix », conclut Laurent-Emmanuel Migeon.

\* La technologie UV-C utilise des rayons ultraviolets de type C pour désinfecter l'eau, l'air et des surfaces. Les rayons UV-C ont des propriétés germicides, ce qui signifie qu'ils peuvent inactiver les microorganismes tels que les bactéries ou les virus.

\* Les eaux de ballast sont des volumes d'eau pris à bord des navires pour stabiliser leur flottabilité et leur équilibre.



©RAOUL SCHWEITZER

Laurent-Emmanuel Migeon

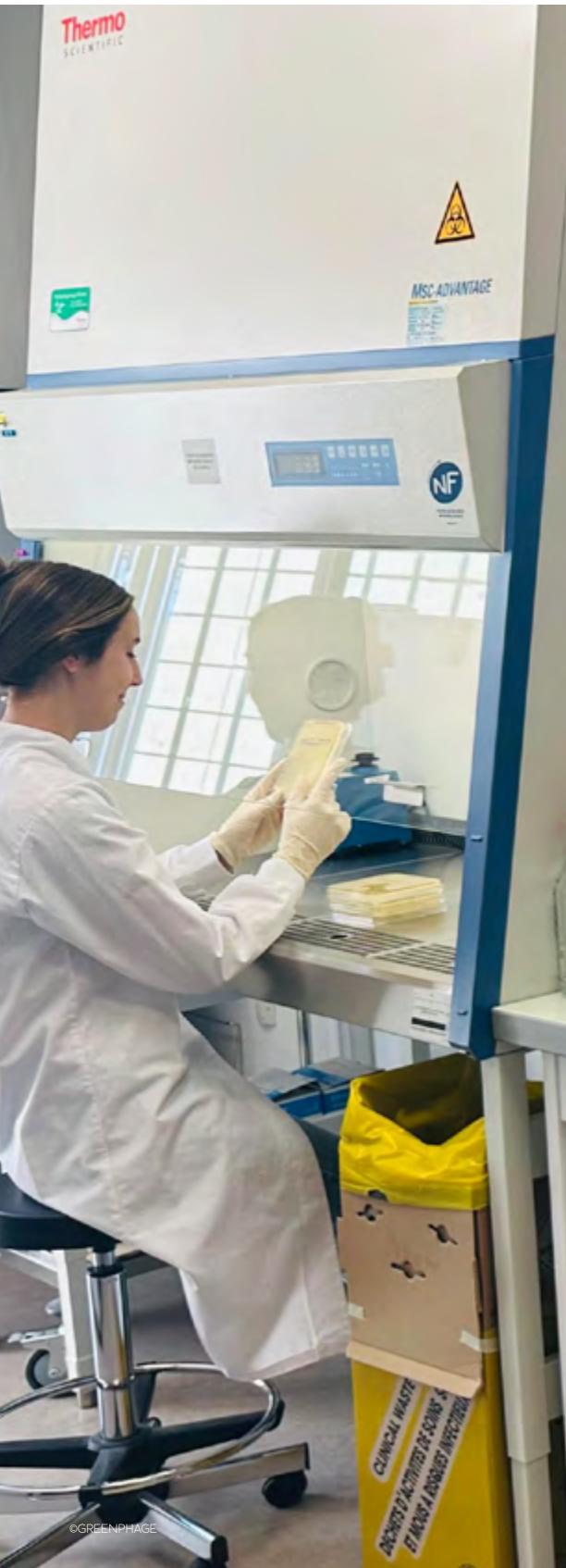
Le petit mot  
du banquier



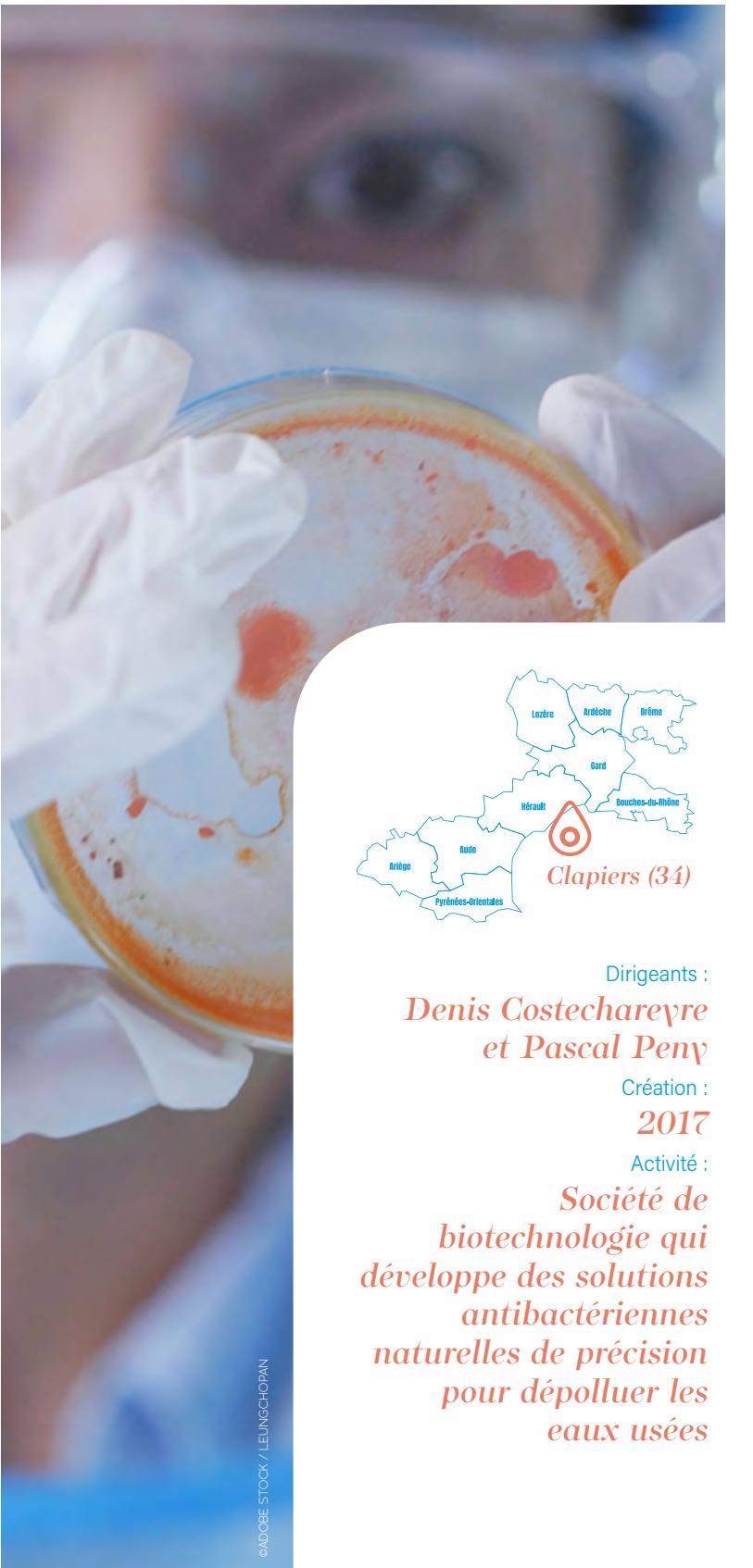
**Nabil Shiagi,**  
Chargé d'affaires  
Grandes Entreprises  
Banque Populaire du Sud  
+XPERIA - Montpellier (34).

### Fiers d'être la banque d'affaires de proximité de ce grand groupe international

C'est un privilège d'accompagner le groupe BIO-UV, qui est un exemple d'entreprise partageant des engagements communs avec notre banque : durabilité, innovation, performance et satisfaction clients. BIO-UV Group fête ses 25 ans cette année, et nous le soutenons depuis 2001 dans toutes ses phases de développement. Nous sommes fiers d'être, encore aujourd'hui, un partenaire privilégié grâce à notre approche de banquier-conseil pour ce groupe local à dimension internationale, à travers ses filiales et ses activités. La transparence, la qualité et la vision stratégique de la direction générale nous permettent d'être au plus proche d'une entreprise au cœur de l'innovation sur le marché de l'eau. Ceci est très précieux pour comprendre les dernières avancées et les problématiques de demain en matière de désinfection, de réutilisation et de cas d'usage sur ce marché, un défi sociétal majeur que nous avons décidé de relever en tant que banque coopérative et régionale.

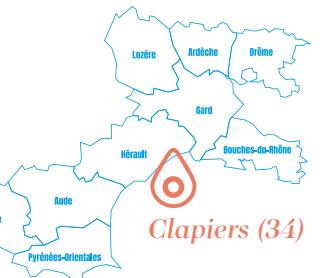


46



Dirigeants :  
**Denis Costechareyre et Pascal Peny**  
Création :  
**2017**  
Activité :  
**Société de biotechnologie qui développe des solutions antibactériennes naturelles de précision pour dépolluer les eaux usées**

©ADOBESTOCK / LEUNGCHOPAN



## GREENPHAGE

**La biotechnologie au service de la dépollution des eaux usées**

La start-up montpelliéraine Greenphage se positionne en pionnière dans l'utilisation des bactériophages, prédateurs naturels des bactéries. Après plusieurs années de recherche, elle propose des solutions novatrices qui constituent des alternatives efficaces aux pesticides et aux intrants chimiques. Parallèlement, Greenphage s'attaque à un enjeu majeur : le traitement des eaux usées. En ciblant spécifiquement les bactéries pathogènes comme *E. coli*\*, la start-up cherche à prévenir leur propagation dans l'environnement, alliant ainsi durabilité et sécurité sanitaire. Le mode d'action ? « Les bactériophages éliminent les bactéries cibles en se fixant à leur surface, puis en injectant leur matériel génétique pour se multiplier à l'intérieur. Ceci entraîne la destruction des bactéries tout en libérant de nouveaux bactériophages capables d'attaquer les bactéries cibles restantes. Tout cela sans impact direct sur les autres bactéries environnementales », explique Denis Costechareyre, co-fondateur et co-dirigeant de Greenphage. Cette première mondiale fait des vagues et se concentre sur trois domaines d'application : les effluents industriels, les stations d'épuration et la réutilisation de l'eau.

\* *Escherichia coli* (*E. coli*) est une bactérie présente dans le microbiote intestinal de l'humain et des animaux.

## Greenphage : quelle éprouvette a donné naissance à cette biotech ?

Le projet d'entreprise Greenphage repose d'abord sur l'expertise scientifique de ses deux cofondateurs, les Docteurs en Microbiologie Denis Costechareyre et René Bally, issus du laboratoire d'écologie microbienne de Lyon (LEM). « Nos recherches se concentrent alors sur l'étude des bactéries de l'environnement, les mécanismes d'interaction et les dynamiques qui régissent leur évolution », commente Denis Costechareyre, et ajoute : « Dès nos premiers travaux sur les bactériophages, nous sommes fascinés par leurs capacités, leur diversité et leur potentiel. Ces micro-organismes naturels et biodégradables, sans danger pour l'homme, les animaux ou les plantes, constituent l'alternative la plus prometteuse aux antibiotiques et aux produits chimiques dans la lutte contre les bactéries nuisibles qui deviennent de plus en plus résistantes aux biocides et antibiotiques ». Après sa création en octobre 2017, Greenphage bénéficie rapidement du soutien de Bpifrance\* avec l'obtention de la Bourse French Tech\*. « Ensuite, la réalisation de deux levées de fonds successives, dont l'entrée rapide au capital du groupe Greentech dès la fin 2018, permet à l'entreprise de se renforcer et de recruter des collaborateurs engagés, tels que des experts scientifiques, puis un responsable en "business development", Pascal Peny, qui m'aide maintenant à co-diriger Greenphage », précise-t-il. En 2022, un premier produit de traitement agricole est commercialisé, offrant aux agriculteurs une solution écologique pour lutter efficacement contre la bactériose du melon. Aujourd'hui, Greenphage se positionne sur le secteur du traitement de l'eau et de l'environnement, qui manque de solutions naturelles et efficaces, en proposant une véritable rupture technologique.

## « Un cocktail de bactériophages pour que l'eau se ressource » : quel est ce principe ?

Étant profondément connectés au monde agricole et résidant dans une région méditerranéenne, les deux

dirigeants de Greenphage, Denis et Pascal, prennent rapidement conscience de l'urgence de préserver la ressource en eau, tant sur le plan quantitatif que qualitatif. Les solutions proposées par leur biotech pour le traitement des eaux usées et pluviales contribuent à protéger les milieux récepteurs et à réduire l'empreinte hydrique sur les territoires, tout en ouvrant la voie à la réutilisation des eaux usées traitées (REUT). « Nous développons des solutions antibactériennes de précision grâce à des cocktails de bactériophages, ou "phages", qui sont les prédateurs naturels des bactéries », détaillent les co-dirigeants de Greenphage. Cette approche met en lumière le sens même du nom de la société ! « La mise en œuvre est extrêmement simple : quelques litres de solution sont ajoutés directement dans le bassin clarificateur de la station d'épuration. Un litre de notre solution permet de traiter jusqu'à 1 000 000 litres d'eaux usées », argumentent-ils. Un tel rapport démontre l'efficacité de la solution Greenphage !

## Ces virus antibactériens ont-ils de l'avenir ?

À partir de la fin de l'année 2024, les premiers sites industriels sont traités et affichent des résultats exceptionnels. Fort de ces succès initiaux, Greenphage, finaliste des Pollutec Innovation Awards 2025\*, vise à renforcer sa capacité de production industrielle pour répondre à la demande croissante en termes de sites et de volumes. Pour atteindre cet objectif, l'entreprise réalise une levée de fonds de 1,9 M€ auprès de plusieurs investisseurs régionaux, dont Sud Mer Invest. « Ce financement marque un véritable changement d'échelle pour Greenphage. Nous pouvons ainsi multiplier nos interventions sur le terrain, industrialiser notre production et développer de nouvelles solutions naturelles pour répondre à des enjeux environnementaux et de santé publique majeurs », conclut Pascal Peny. En 2026, Greenphage ambitionne de traiter plus de 50 sites tout en élargissant sa gamme de solutions à d'autres usages, tels que l'optimisation des process de méthanisation.



Denis Costechareyre et Pascal Peny

## Le petit mot des banquiers

### Fiers d'être le banquier unique de cette affaire depuis sa création, visant une croissance durable



**Yanaële Payen,**  
Directrice centre d'affaires  
Agence Sud Innovation  
Banque Populaire du Sud  
Montpellier (34).



**Frédéric Planche,**  
Directeur de la filière  
Next Innov  
Banque Populaire du Sud  
Montpellier (34).

Nous avons accompagné toutes les étapes de développement de Greenphage. Dès sa création, la start-up propose une technologie innovante pour contourner les problèmes d'antibiorésistance. Très rapidement, nos équipes identifient ses projets à fort potentiel pour la santé de demain. Avec sa récente levée de fonds, Greenphage dispose désormais de moyens significatifs pour soutenir sa croissance. Cette entreprise est emblématique du projet MedVallée\*, pôle mondial d'excellence en matière de santé, d'alimentation et d'environnement.

Dans le cadre de notre soutien à la croissance des entreprises, Sud Mer Invest, notre fonds 100 % BPS, a investi au capital de Greenphage. Cette participation témoigne de notre engagement à soutenir les projets liés à la protection de la ressource en eau. Greenphage bénéficie également d'un accompagnement complet en matière d'outils de financement de l'innovation, illustrant ainsi notre soutien aux filières à enjeux comme l'eau, l'énergie et l'impact.

\* Projet MedVallée : initiative fédérant les mondes institutionnels, économiques, de la recherche et de l'enseignement supérieur de la place montpelliéraise autour de la santé globale, résumée par le tryptique : nourrir, soigner, protéger.

\* Bpifrance : Banque publique d'investissement.

\* Bourse French Tech : bourse accordée par Bpifrance permettant de financer en partie les dépenses externes et internes liées à un projet.

\* Pollutec Innovation Awards 2025 : concours international visant à distinguer les innovations technologiques et de services les plus remarquables.



©ADOBESTOCK / STUDIODES2PRAIRIES



©ADOBESTOCK / BARMALINI

## CAMARGUE PRODUCTION

*Innovations antigaspi et gestion responsable de l'eau en rizières*



Dirigeant :  
**François Cuillé**

Création :  
**1950**

Activité :  
**Production de riz, blé, colza, luzerne & élevage de taureaux en agriculture 100 % biologique**

Bienvenue en Camargue, terre de riz et de taureaux ! En tant que plante tropicale, le riz a besoin d'eau douce et de chaleur, ce que lui offre la Camargue grâce à sa position au sud de la France et à la présence du Rhône qui l'entoure. C'est pour ces raisons qu'Eugène Cuillé s'installe en 1950 sur le domaine du Grand Badon, un mas situé entre le Rhône et les étangs, au nord de Salin-de-Giraud. Trois générations plus tard, les riz biologiques de la famille Cuillé sont certifiés par les labels environnementaux les plus exigeants (dont la certification IFS FOOD\* ou encore le label Bio AB). Aujourd'hui, François Cuillé, à la tête de l'entreprise, poursuit le projet familial entre authenticité et innovation, notamment dans l'automatisation et le contrôle de l'eau dans les rizières. « Aucune culture ne consomme autant d'eau que celle du riz. Et quand on sait les défis majeurs liés à l'eau douce, il est essentiel de trouver des solutions pour optimiser l'utilisation de cette ressource précieuse », affirme le dirigeant de Camargue Production.

\* Certification IFS FOOD (International Featured Standards Food) : norme internationale qui vise à garantir la sécurité et la qualité des produits alimentaires.

## Qu'en est-il du premier pas de la famille Cuillé en terre camarguaise ?

« Mon grand-père Eugène a acquis le Mas du Grand Badon, en plein cœur de la Camargue, un lieu isolé sans eau ni électricité, uniquement accessible par un chemin de terre. Lors de sa première visite, ma grand-mère, déconcertée, a refusé de quitter la voiture et est repartie sur-le-champ ! », raconte François Cuillé. Et pourtant, c'est ainsi que l'histoire de la famille Cuillé prend racine en terre camarguaise. Eugène est agriculteur et trouve là un lieu idéal pour la culture du riz. En parallèle, ses quatre enfants, Françoise, Philippe, Jean-Pierre et Bertrand, se passionnent pour l'élevage des taureaux et des chevaux camarguais. Eugène leur consent d'élever des vaches camarguaises sur une partie du domaine. Ainsi, au début des années 1970, la manade est officiellement nommée « Cuillé Frères et Sœur ». Dans les années 1990, les enfants Cuillé se partagent la succession. Jean-Pierre poursuit avec les taureaux camarguais qu'il transfère dans la ferme familiale « Les Pavillons », à Générac, tandis que Philippe, père de François, reste au Grand Badon où il poursuit sa passion taurine et améliore les méthodes culturales du riz. Mais la vie va bouleverser ses plans ! « Après le décès de mon père, je reprends la culture de l'exploitation, tandis que ma mère gère l'élevage. Aujourd'hui, nous sommes céréaliers et éleveurs 100 % bio ».

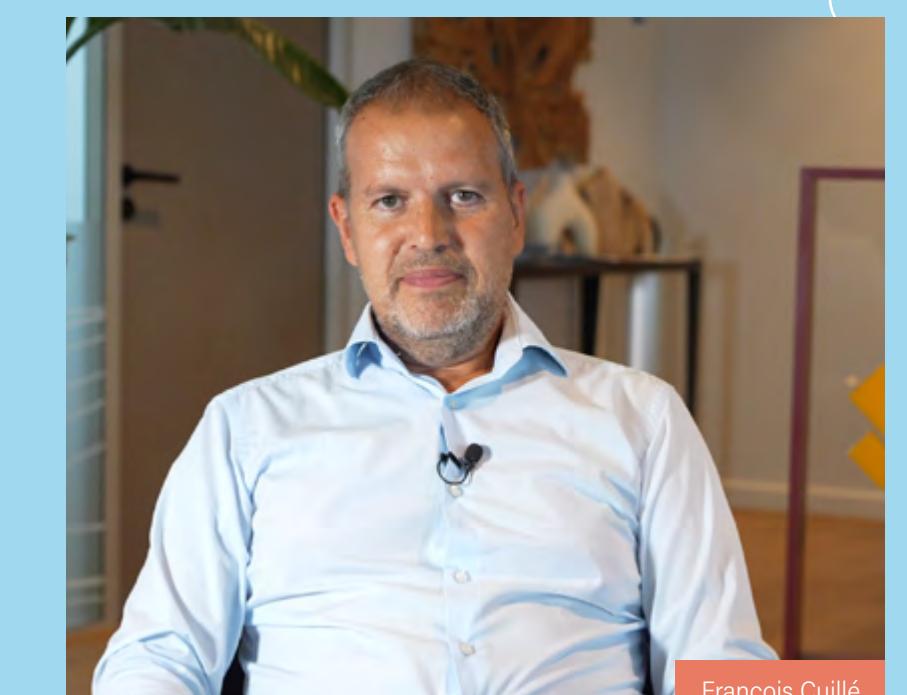
## Alors que le riz et l'eau sont inséparables, comment gérer efficacement les ressources hydriques ?

L'eau est effectivement essentielle pour la culture du riz, non seulement pour favoriser la croissance de la plante, mais aussi pour préparer et entretenir les terres. « En moyenne, la production d'un kilo de riz nécessite plus de 2 000 litres d'eau, ce qui rend essentiel de déterminer les besoins en eau par hectare pour gérer efficacement les rizières, minimiser les pertes et optimiser la production »,

explique François. Dans ce contexte, un projet innovant, porté par l'ASCO du canal du Japon\* en partenariat avec la chambre d'agriculture des Bouches-du-Rhône et le Centre français du riz\*, vise à optimiser l'irrigation des rizières grâce à des outils connectés. Ce projet comprend la surveillance des hauteurs d'eau dans le canal du Japon à l'aide de trois capteurs radar qui régulent le débit d'eau pompée dans le Rhône. Parallèlement, des capteurs de niveau d'eau seront installés dans les parcelles de deux agriculteurs et connectés à une application mobile permettant un suivi en temps réel, ainsi qu'un contrôle à distance des marteliers. « Nous nous sommes engagés dans cette expérience car elle doit nous permettre de modifier nos pratiques agricoles pour éviter le gaspillage d'eau », souligne-t-il.

## La Camargue restera-t-elle une terre de riz... et de taureaux ?

« L'expérimentation conduite par l'association du canal du Japon, dont nous faisons partie, nous permettra de collecter des données précises sur la quantité d'eau nécessaire à la culture d'un hectare de riz. Nous avons installé des outils de mesure conçus pour automatiser l'entrée et l'arrêt de l'approvisionnement en eau, afin de mieux maîtriser les niveaux et les volumes requis. Notre objectif est de généraliser cette approche à l'ensemble de la propriété, non seulement pour rassembler des données pertinentes, mais aussi pour alléger la charge de travail du personnel grâce à une quasi automatisation des processus ». Conscient des enjeux énergétiques, François Cuillé souhaite tirer parti de cette expérience pour optimiser la gestion du volume d'eau au niveau des parcelles. Il conclut : « Notre espoir est, bien entendu, de garantir la pérennité de notre filière rizicole tout en préservant un biotope en Camargue, reconnu pour son caractère exceptionnel ».



François Cuillé

*Le petit mot de la banquière*

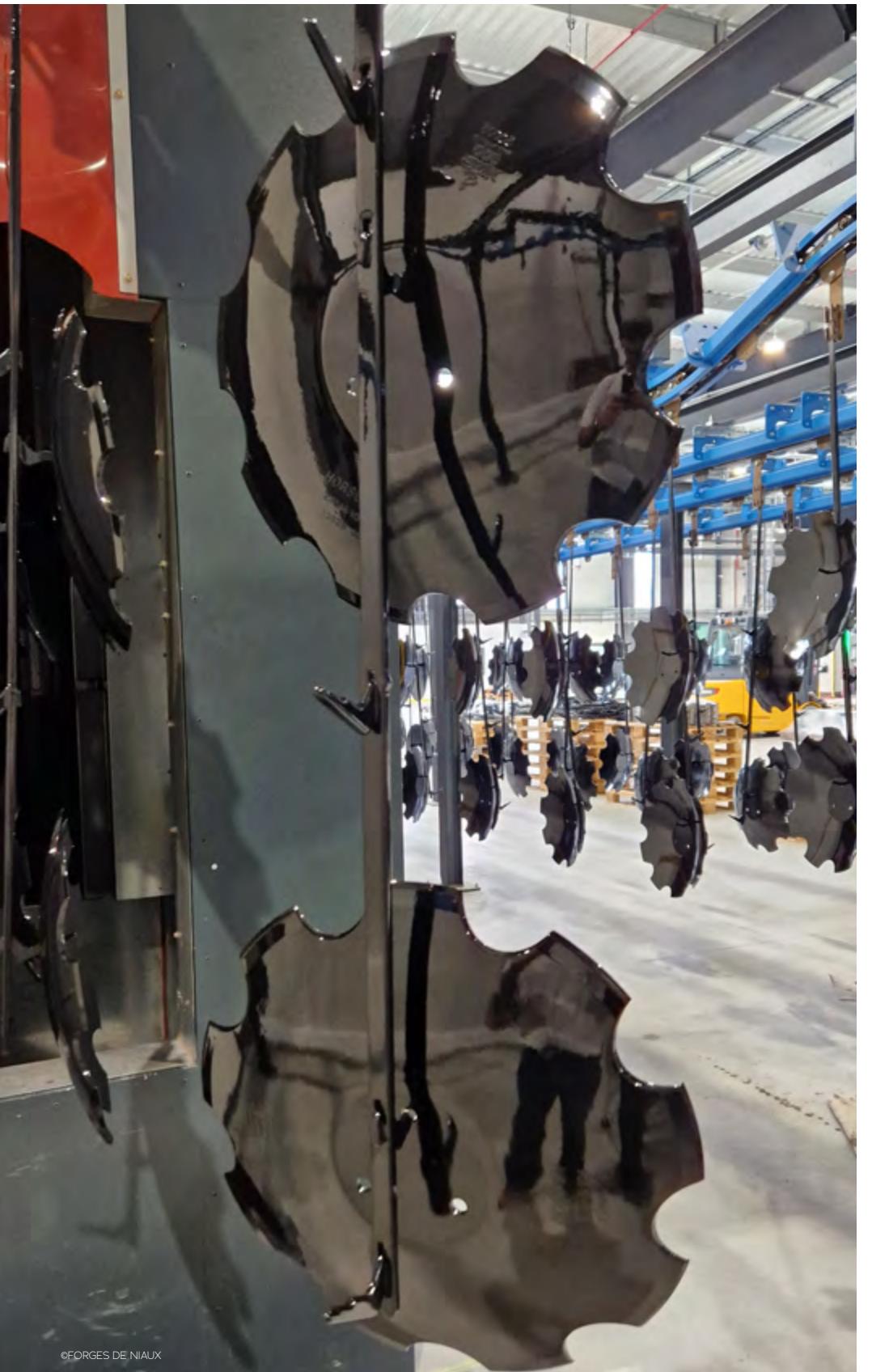


**Maéva Bourdel,**  
Chargée d'affaires Entreprises  
Banque Dupuy, de Parseval  
Nîmes (30).

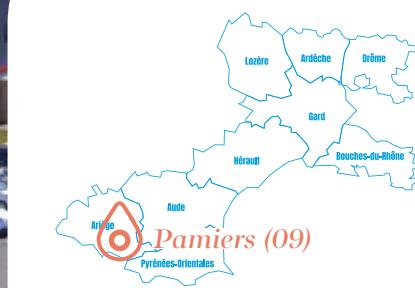
## Fiers d'être aux côtés de Camargue Production depuis 34 ans

« Chez Banque Dupuy, de Parseval, notre engagement envers nos clients va bien au-delà des simples chiffres : une vraie relation de confiance ! Depuis l'ouverture de notre agence en 1991, nous avons eu le privilège d'accompagner une famille exceptionnelle, tant sur le plan personnel que professionnel. Nous nous consacrons à lui fournir un service de qualité irréprochable et une réactivité constante pour répondre à tous ses besoins bancaires. Grâce à un dialogue ouvert sur les enjeux ESG\*, nous avons pu échanger sur les initiatives innovantes du dirigeant, en particulier dans le domaine de l'eau, et sur son intérêt pour les énergies renouvelables. Cette collaboration humaine et vertueuse est le cœur de notre action quotidienne, animée par toute l'équipe de l'agence. Ensemble, nous œuvrons pour un avenir durable et responsable. Quel bonheur de faire partie de cette belle aventure entrepreneuriale ! »

\* Dialogue ESG (environnement, social et gouvernance) : discussion organisée entre la BPS (et ses maisons) et leurs clients entreprises, afin de les aider à prendre conscience des enjeux ESG dans leur business model et de les accompagner vers une démarche plus vertueuse.



©FORGES DE NIAUX



Dirigeant :  
**Laurent Pinéda**

Création :  
**1881**

Activité :

**Fabrication de disques en acier destinés au travail du sol pour le machinisme agricole**

## LES FORGES DE NIAUX

**Robotisation et collecte des eaux pluviales pour l'acteur mondial du machinisme agricole**

Les Forges de Niaux, acteur de taille mondiale, se distingue par son savoir-faire unique dans la fabrication de disques en acier pour machines et semoirs agricoles. Fondée en 1881, cette entreprise emblématique de Pamiers, dans l'Ariège, évolue sur un marché concurrentiel international tout en préservant sa riche tradition de forge. Et depuis le début de l'année 2024, c'est au cœur de la dynamique zone économique de Gabriélat qu'elles jouent leur avenir. « 15 millions d'euros investis dans une nouvelle usine dont la robotisation, élément central du procédé industriel, met en œuvre des pratiques responsables pour gérer notre consommation en eau », assure Laurent Pinéda, Directeur Général des Forges de Niaux. Aujourd'hui, l'entreprise est un fournisseur clé pour des géants de l'agroéquipement comme John Deere, Kubota ou Horsch, illustrant parfaitement la transformation d'une société régionale en acteur européen et mondial, aux engagements éthiques affirmés.

## « Et au milieu coule une rivière » : est-ce dans la vallée du Vicdessos que tout aurait commencé ?

Peu d'entreprises dans le secteur du machinisme agricole peuvent revendiquer une histoire aussi ancienne que celle des Forges de Niaux. Tout a débuté avec une ordonnance royale du 18 avril 1838 qui accordait au seigneur de Niaux « *un deuxième feu* » pour répondre à la demande croissante en fer dépassant les capacités de son installation existante. Ce site industriel chargé d'histoire est situé dans une région bénéficiant d'une combinaison favorable de ressources naturelles : des forêts fournissant du combustible en abondance, la force motrice de la rivière Vicdessos, des minerais de fer extraits des montagnes surplombant la vallée, à peine 10 kilomètres en amont, sans oublier une solide tradition de savoir-faire métallurgique. « *C'est une entreprise plusieurs fois centenaire où sept générations d'une même famille se sont succédées, toujours avec un engagement fort envers la qualité* », souligne Laurent, qui perpétue cette tradition. Nommé directeur général en 2009, il devient actionnaire à hauteur de 15 % en 2012, aux côtés de l'industriel allemand Heinrich-Wilhelm Rodenbostel, qui détient 85 % des parts. Ingénieur en métallurgie, Laurent Pinéda s'efforce de façonner un avenir durable pour cette entreprise emblématique de la Haute-Ariège. Dès son arrivée, il perçoit « *un véritable potentiel de reconstruction et de développement* ». C'est en innovant constamment que l'entreprise conserve une longueur d'avance, ce qui l'a conduite, au début de l'année 2024, à déménager dans un nouvel atelier de production : une usine 4.0 entièrement pensée pour respecter l'environnement.

## Plus de production, moins d'impacts environnementaux : cela résume-t-il bien le grand défi des Forges de Niaux ?

Cette dualité d'objectifs est au cœur de leur stratégie et résume bien les enjeux auxquels les Forges de Niaux ont dû faire face en 2019 : « *Cette année-là, nous avons lancé un projet de nouvelle usine pour moderniser nos processus industriels tout en préservant l'eau de l'environnement. Ce défi nous a poussés à redéfinir notre savoir-faire et à atteindre*

*nos objectifs de modernité et de sobriété. Actuellement, l'usine est autonome en eau grâce à 9 000 m<sup>2</sup> de toitures qui collectent l'eau de pluie pour ses besoins industriels. Cette eau est utilisée pour les traitements thermiques, puis recyclée et recalibrée afin de réalimenter le circuit – avec une consommation annuelle équivalente de 1,3 millions de m<sup>3</sup>. Notre site industriel 4.0 optimise la performance tout en garantissant une sobriété énergétique exemplaire* », argumente Laurent. C'est bien le cas : le temps où la force des Forges de Niaux reposait exclusivement sur la puissance des eaux du Vicdessos appartient désormais au passé. Les promesses de la nouvelle usine sont tenues. Aujourd'hui, l'entreprise se consacre à la transformation annuelle de plus de 10 000 tonnes d'acier, produisant environ 1,2 millions de disques destinés à être montés sur des semoirs ou des déchaumeurs agricoles. L'automatisation des machines ainsi que l'intégration de capteurs de vision artificielle pour surveiller les processus permettent à l'usine d'accroître à la fois sa productivité et sa flexibilité. Les délais de cycle de production, qui étaient d'environ 3 à 5 jours dans l'ancienne usine, sont désormais réduits à seulement 3 à 4 heures, allant de l'arrivée des matières premières à la présentation du produit final. En adoptant des technologies propres et des pratiques responsables, les Forges de Niaux répondent à la demande tout en préservant l'environnement.

## Un coup d'épée dans l'eau... ou dans l'acier ?

Dans l'acier ! Cette évolution entraîne une réduction des émissions de gaz à effet de serre de 70 %. « *En effet, les dépenses énergétiques – qui étaient auparavant principalement générées par les opérations de forge à chaud et les traitements thermiques – ont désormais effectué une transition du gaz à l'électricité. Par ailleurs, l'un de nos bâtiments industriels est équipé de panneaux solaires, permettant ainsi une économie annuelle de 5 % sur la facture énergétique* », résume le dirigeant en guise de conclusion. Ces différentes actions illustrent une volonté d'acier – quoi d'autre ?... – de répondre aux enjeux environnementaux contemporains et futurs.



©FORGES DE NIAUX



Laurent Pinéda

**Le petit mot du banquier**

## Fiers d'être les alliés des Forges de Niaux depuis 2004



**Cédric Jouy**,  
Chargé d'affaires Entreprises  
Banque Populaire du Sud  
centre d'affaires  
Aude-Ariège Entreprises  
Carcassonne (11).

Les Forges de Niaux sont un fleuron industriel du département de l'Ariège. La Banque Populaire du Sud a joué un rôle significatif dans la transformation de cette société, en répondant tout au long de ces années à ses divers besoins à court et moyen termes. Nous avons notamment participé à différents financements lors de la construction de la nouvelle usine sur le site de Gabrialat, en prenant en charge tant les besoins immobiliers que mobiliers. Cette collaboration fondée sur la proximité et la confiance illustre parfaitement la valeur que nous accordons aux relations durables. C'est donc tout naturellement que nous avons financé l'installation du système de recyclage de l'eau (bassin, stockage, machines, recyclage). Merci aux Forges de Niaux pour cette aventure partagée !



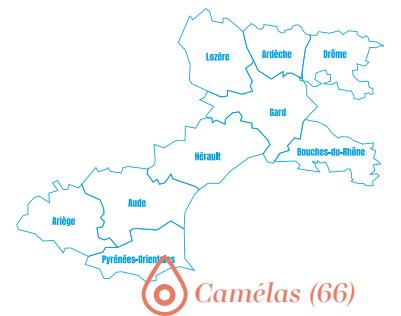
©ADOBESTOCK / BITS AND SPLITS



©MARCO PINNA

## ILLE ROUSSILLON

*Agriculture responsable, stations météorologiques et ombrières contre le stress hydrique*



Camélas (66)

Dirigeants :  
**Julien et Pierre Batlle**

Création :

**2006**

Activité :

**Production & négoce de fruits et légumes**

Camélas... Quel bel endroit pour rencontrer les frères Batlle, Pierre et Julien, à la tête d'Ille Roussillon, une société de production et de négoce de fruits et légumes, également connue sous le charmant nom de « Jardins du Roussillon ». Ce village des Aspres situé dans les Pyrénées-Orientales est leur terre promise depuis quatre générations. Exposée à un climat méditerranéen, leur exploitation s'étend sur plus de 300 hectares, dont 30 de serres, et abrite la production d'abricots, de pêches, de nectarines, de poires et de salades pour un total d'environ 5 000 tonnes par an. « Nous pratiquons l'agriculture raisonnée », explique Julien, en charge du commerce, tandis que Pierre supervise la production. Pour relever les défis climatiques, en particulier le stress hydrique, les frères innovent pour une agriculture responsable en adoptant des solutions telles que le numérique, la traçabilité renforcée ou bien encore l'agrivoltaïsme.

## De quelle manière une dynamique familiale et transgénérationnelle trace-t-elle le sillon de l'Ille-Roussillon depuis plus d'un siècle ?

« Grâce à chacune des générations qui a apporté un étage nouveau à l'édifice. Dès sa création, l'entreprise d'expédition adopte la palettisation, un processus qui organise les marchandises sur des palettes pour faciliter leur transport, devenant ainsi la première dans le département à livrer par camion. À la fin des années 1990, notre affaire connaît un tournant majeur en se lançant dans la culture de fruits et légumes. En 2006, lorsque mon frère et moi reprenons les rênes, nous visons à dynamiser l'entreprise par des investissements dans la production et l'industrie. Nous souhaitons également améliorer notre approche commerciale en développant de nouveaux produits biologiques et en établissant des partenariats, notamment avec la coopérative Plaine du Roussillon », résument avec fierté Pierre et Julien. Courage, vision, esprit pionnier : tels sont les fondements de la réussite intergénérationnelle de l'entreprise fondée en 1923 par Jacques Bes, l'arrière-grand-père de Pierre, qui s'est lancé seul à Thuir et a développé une activité d'expédition florissante. Aujourd'hui, avec cette longueur d'avance qui les caractérise, les frères Batlle sont à pied d'œuvre et préparent le groupe aux enjeux de demain, tout en s'engageant déjà à répondre aux besoins en eau.

## Face au changement climatique et au manque d'eau, comment Ille Roussillon s'adapte-t-elle ?

En 2024, le lit de l'Aglé est complètement à sec. Le manque d'eau perdure et les restrictions se multiplient dans les Pyrénées-Orientales. Les frères Batlle n'attendent pas cette crise pour agir : « En 20 ans, le chiffre d'affaires d'Ille Roussillon a fortement augmenté, passant de 24 millions d'euros à plus de 65 millions d'euros cette année. Pour soutenir cette dynamique, nous avons besoin d'eau. La gestion de cette ressource est l'une de nos priorités », affirme Pierre, ajoutant : « Nos orientations incluent, entre autres,

l'agriculture écologiquement responsable, les stations météo et les ombrières ». En effet, les frères n'achètent de nouvelles terres que si elles disposent de ressources en eau naturelles, comme des rivières ou des nappes superficielles. En remplaçant les désherbants chimiques par un labour au pied des arbres, ils réduisent leur utilisation de 30 %, ce qui favorise des racines plus profondes tout en diminuant la consommation d'eau sur 84 % de leurs exploitations. Pour optimiser l'irrigation, l'entreprise installe des sondes tensiométriques dans le sol afin d'évaluer l'absorption des végétaux et l'humidité disponible. Et ce n'est pas tout ! Ille Roussillon installe des stations météo sur quatre de ses sites : « Elles mesurent en continu la température du sol, la température extérieure et l'humidité, nous permettant de piloter l'irrigation depuis notre smartphone », soulignent les dirigeants. L'inauguration de la première ombrière agrivoltaïque de France installée par Ille Roussillon à Thuir, en 2020, marque une avancée majeure pour l'entreprise. « La culture des poires sous ombrière économise plus de 50 % d'eau par rapport aux techniques traditionnelles », précise Pierre.

## Quel est le coup d'après de la famille Batlle... pour les 100 prochaines années ?

Leur prochain défi est de capter les eaux de pluie qui s'écoulent vers la mer et de les stocker efficacement pour une redistribution ultérieure. Cela pourrait inclure la création de bassins de stockage favorisant l'infiltration et la recharge des nappes phréatiques. « Plus nous avançons, plus notre capacité de réaction s'améliore, en adéquation avec les nouvelles problématiques et nos enjeux. Il est essentiel de prêter attention à notre empreinte environnementale. Si nous voulons transmettre des outils fonctionnels aux générations futures, c'est notre responsabilité de le faire », conclut Pierre, soulignant que leur force réside également dans la solidarité d'un clan uni autour d'un même objectif : transmettre la terre et ses valeurs.



©MARCO PINNA



Julien et Pierre Batlle

Le petit mot  
de la banquière

**Fiers** DE NOTRE RELATION DE CONFIANCE,  
BÂTIE SUR UNE VISION QUI SE POSE EN  
PRÉCURSEUR DES ENJEUX LIÉS À L'EAU



**Delphine Tomas,**  
Chargée d'affaires  
Grandes Entreprises  
Banque Populaire du Sud  
+XPERIA - Perpignan (66).

Le groupe Ille Roussillon, c'est plus de 100 ans de passion et d'audace mis au service d'une agriculture d'excellence ! Producteur, conditionneur et négociant, l'entreprise a intégré les enjeux environnementaux depuis une quinzaine d'années, en alliant respect de la terre et technologie de pointe. Parmi ses initiatives, on trouve l'investissement dans un système d'irrigation goutte à goutte piloté par des sondes, permettant de maîtriser au plus juste les prélèvements d'eau. En tant que banque coopérative et ultra locale, nous sommes fiers d'être des partenaires et de participer à ces investissements qui portent des valeurs communes aux nôtres. Ce respect des ressources rend l'histoire tellement plus belle et plus durable !

*ENTREPRENDRE DANS LE SUD...*

# DEPUIS 10 ANS...

## EN MODE COOPÉRATIF ET LOCAL

Parce que nous sommes au cœur de l'élan d'entreprendre...

Depuis 10 ans, vous plongez dans les récits inspirants de celles et ceux qui, au quotidien, choisissent de forger leur propre destin. À travers l'ouvrage *Entreprendre dans le Sud*, vous découvrez les visages et les histoires de résilience et de performance qui font vibrer notre territoire. Des femmes et des hommes qui lancent des idées, ouvrent de nouvelles voies, investissent dans divers domaines, identifient et saisissent des opportunités, et traduisent ainsi, au quotidien, leur désir d'inventer et de créer leur avenir : les entrepreneurs !

Durant cette décennie, ce livre a évolué, se déclinant en thématiques fortes.

En 2016, **Entreprendre dans le Sud** présente 42 clients, lauréats des Prix National de la Dynamique Agricole, Stars & Métiers, ou Mercure d'Or du Commerce.

En 2017, **Entreprendre dans le Sud au féminin** met à l'honneur des ambitions et des talents conjugués au féminin...  
Entrepreneuses, pionnières et audacieuses.

En 2018, **Entreprendre dans le Sud en innovant** va à la rencontre de quatorze jeunes pousses, des start-ups qui sont toutes devenues des entreprises florissantes de la Tech d'aujourd'hui.

En 2019, **Entreprendre dans le Sud pour une économie sociale et solidaire** salue des entrepreneurs pour qui l'intérêt général, l'utilité sociale et la primauté de l'homme sur le marché fondent une éthique propre et singulière.

En 2020, **Entreprendre dans le Sud en mode écoresponsable** fait découvrir des entrepreneurs écocentrés qui exploitent les atouts du territoire en harmonie avec ses ressources naturelles, au service de tous et du bien commun.

En 2021, **Entreprendre dans le Sud sportivement** dévoile des histoires entrepreneuriales liées à l'économie du sport, un écosystème où se mêlent des secteurs variés tels que l'agriculture, le tourisme, les loisirs ou bien encore la communication.

En 2022, **Entreprendre dans le Sud... l'audace de nos terroirs** est une balade audacieuse à la découverte des entrepreneurs de la terre et de la mer, les agriculteurs et viticulteurs du territoire du Sud.

En 2023, **Entreprendre & Rebondir dans le Sud** ambitionne de faire évoluer le regard collectif sur l'échec entrepreneurial et de mettre en lumière la capacité insoupçonnée de certains entrepreneurs à rebondir.

En 2024, année olympique : **Entreprendre dans le Sud +VITE, +HAUT, +FORT** traduit l'excellence entrepreneuriale en mettant en avant des dirigeants d'entreprise talentueux qui performent en tant que leaders dans leurs secteurs.

En 2025, **Entreprendre dans le Sud agir pour l'eau**. La star de ce numéro est l'eau, ainsi que les solutions trouvées par les entrepreneurs pour relever le défi de la pénurie de cette ressource vitale.

**200 PARCOURS D'ENTREPRENEUSES ET ENTREPRENEURS MIS À L'HONNEUR !**



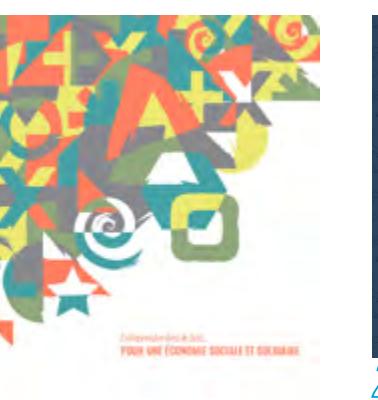
2016



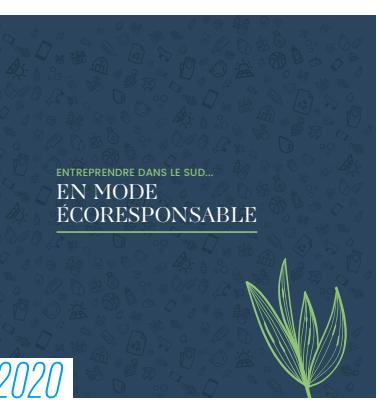
2017



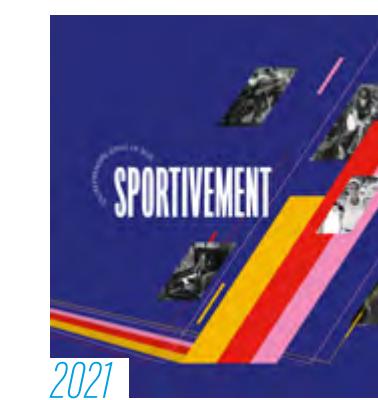
2018



2019



2020



2021



2022



2023



2024



Nous souhaitons exprimer notre profonde gratitude à nos clients qui agissent et s'engagent pour la préservation de l'eau sur notre territoire en développant des solutions innovantes et durables, en parfaite cohérence avec nos valeurs coopératives d'engagement responsable.

Élisabeth Bonnafoux-Soubra : Rédactrice textes / Frédéric Mercier, Mireille Pichot (Linkup Consulting), Samantha Métais : Réviseurs /  
Damien Laude : Graphiste / Sébastien Mellado : Directeur artistique



ISBN : 979-10-981221-0-1  
Dépôt légal : décembre 2025  
Imprimerie JF IMPRESSION – Montpellier

